

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en ligne (Afp- ats - Ap - Reuters, XINHUANET) ainsi que les sources d'informations de la résistance

Journal de Palestine Spécial dossier

N° 252 du 06.06 au 16.06

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mon blog : <http://journal-palestine.blogspot.com>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) dans la rubrique "Le journal des Palestiniens" sur le site "Palestine, le secret dévoilé" : <http://www.palestinefr.net/jop.php>.

d) Le "Journal de Palestine" est également visible sur le site <http://www.aredam.net/> rubrique 14

e) Sur le site de Alain Pottiez : <http://socialisme-solidarite-che.skynetblogs.be/>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Résistance

1 Politique Palestinienne (en Palestine toujours occupée)

2 Politique Israélienne

3 Politique internationale des territoires occupés

4 La Palestine en chiffre & au jour le jour

Détails par région:

Décompte des pertes humaines

5 Médias/Vidéos

5-1 Blair déplore des médias de plus en plus sensationnalistes et "féroces" (...)

6 Les brèves

6-1 Le Quartette apporte "son plein soutien" à Mahmoud Abbas.

6-2 Une force multinationale à Gaza devrait être prête à combattre le Hamas.

6-3 Israël a refusé l'initiative du cessez-le feu de Abbas.

6-4 L'Union européenne suspend ses projets d'aide humanitaire dans la Bande de Gaza.

6-5 Ce qui se déroule à Gaza est une opération pour mettre fin à certains rebelles isolés.
6-6 Al-Nasséra Les forces de Dahlan appuyées par "Israël" et financées par les USA se sont effondrées complètement.
6-7 Mechaal accuse la communauté internationale.
6-8 Des militants du Hamas font mine d'appeler Condoleezza Rice.
6-9 Nouvelobs.com - PNN : "Le rêve d'un Etat indépendant est en train de s'effondrer".
6-10 Hamdan affirme que toute erreur d'Abbas pourrait compliquer la situation sans mettre fin à la crise.
6-11 Salam Fayyad désigné nouveau Premier ministre palestinien.
6-12 Salam Fayyad chargé de former le gouvernement palestinien d'urgence.
6-13 Haniyeh : Le gouvernement continuera de fonctionner normalement.
6-14 Les dépenses militaires dans le monde en hausse en 2006.
6-15 Les dépenses militaires mondiales ont augmenté de 37% en dix ans (2).
7 Dossier
7-1 Les USA et Israël envisagent des "gestes" en faveur d'Abbas.
7-2 Angela Pascuci Palestine - Gaza : une feuille de route vers l'enfer.
7-3 Silvia Cattori Gaza : Exécutions sommaires.
7-4 A ceux qui voudraient comprendre ce qui arrive en ce moment à Gaza.
7-5 Point de vue de Tony Karon : Un Pinochet palestinien en marche ?
7-6 Point de vue de Carlo Strenger : Pourquoi Israël ne répond pas à l'initiative de paix saoudienne.
7-7 Point de vue de Mr. Bahar : La Umma arabo-islamique doit boycotter l'Etat d'occupation.
7-8 Point de vue de Mr Sayed : L'Afrique du Sud condamne les 40 ans d'occupation.

Tiré à part :

14-06

Mahmoud Abbas a décrété l'état d'urgence, limogé le Premier ministre Ismaïl Haniyeh et dissous le gouvernement de coalition Hamas-Fatah.
On ne savait pas s'il avait pris cette décision avant ou après avoir parlé à Condoleezza Rice au téléphone.
AP

16-06

Mahmoud Abbas a signé dans la nuit un décret entérinant la composition d'un gouvernement d'urgence. Son cabinet compte douze membres, des experts indépendants, et sera dirigé par Salam Fayyad qui gèrera aussi le portefeuille des Finances. Il doit être officiellement investi dans ses fonctions à 13h00 locales (12h00 suisses) à Ramallah.

(ats 08:01)

16-06.

"Un gouvernement palestinien qui n'est pas un gouvernement du Hamas est un partenaire et nous coopérerons avec lui", a affirmé Olmert, avant son départ pour les Etats-Unis.

"Une réalité a été créée ces derniers jours et nous avons l'intention de travailler de toutes nos forces pour saisir l'opportunité qui s'offre", a-t-il ajouté.

Il a fait allusion à la création imminente d'un cabinet d'urgence annoncée par le président Mahmoud Abbas à la suite de la prise de contrôle vendredi de toute la bande de Gaza par le mouvement islamiste Hamas.

"La situation de l'Autorité palestinienne qui était parfaitement claire depuis longtemps pour nous l'est à présent également pour la communauté internationale et pour les Palestiniens eux-mêmes, et c'est la raison de cette opportunité", a-t-il conclu.

(AFP- 00h18)

16-06

Les Etats-Unis ont fait savoir à M. Abbas par le biais de leur consul à Jérusalem Jacob Walles qu'ils reprendraient la coopération et l'aide financière directe au gouvernement en passe d'être formé, a affirmé un haut responsable palestinien.

(AFP- 00h18)

16-06

Le Quartette international pour le Proche-Orient (Etats-Unis, UE, Russie, ONU) a reconnu samedi la "légitimité" de la décision du président Abbas de limoger le gouvernement du Premier ministre Haniyeh.

(AFP- 00h18)

16-06

Le président de la commission de la Défense et des Affaires étrangères du Parlement, Tzahi Hanegbi, tout en excluant une offensive dans l'immédiat, a prévenu à la radio que "tôt ou tard Israël devrait mener une offensive dans la bande de Gaza qui est devenue une base iranienne".

Le chef de l'opposition de droite Benjamin Netanyahu a lui aussi indiqué à la radio que la bande de Gaza était devenue une "base iranienne à proximité de Beersheba et de Tel Aviv".

"Nous devons renforcer la coordination avec l'Égypte, la Jordanie, avec l'aide des Américains pour faire tomber le régime islamiste installé dans la bande de Gaza", a ajouté cet ancien Premier ministre.

(AFP 09h40

16-06

La compagnie pétrolière israélienne Dor Alon a annoncé qu'elle arrêterait ses livraisons de carburant aux stations-service de Gaza, suite à la prise de pouvoir de ce territoire palestinien par le Hamas.

Selon un porte-parole de Dor Alon, l'arrêt des livraisons entre en vigueur immédiatement.

Mais il a précisé que la compagnie continuerait à alimenter en carburant la centrale électrique de Gaza.

AP

Cathy & M

| | | | |
|---------------------------------------|----------|---|-------------|
| 06 -06 au 16-06: Peuple Palestinien : | 132 tués | - | 595 blessés |
| Occupants | : 0 tué | - | 0 blessé |

Résistance

Au jour le jour

09-06

Attaque d'une position militaire israélienne en territoire israélien près de la bande de Gaza, par les résistants. Les quatre hommes ont attaqué une position de l'armée, située en territoire israélien, près du point de passage de Kissoufim (entre le centre de la bande de Gaza et Israël), à l'aide d'une jeep maquillée en jeep de l'armée, selon le Jihad islamique.

Abou Ahmed a précisé qu'un groupe d'appui avait tiré des roquettes anti-char et à l'arme automatique contre la position israélienne lors de l'assaut. L'armée a également fait état de tirs de mortier

"Trois hommes ont réussi à rejoindre sains et saufs la bande de Gaza. Le quatrième Mohammed Khalil al-Jaabari, âgé de 21 ans est mort", a affirmé Abou Ahmed, qui a revendiqué l'attaque, baptisée "Eté chaud" et menée conjointement avec les Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa, lié au parti Fatah.

Dans une opération commando similaire, la branche armée du Hamas et deux autres groupes avaient capturé le 25 juin 2006 le caporal Gilad Shalit.

Tsahal a démenti les informations palestiniennes selon lesquelles un de ses soldats aurait été capturé au cours de ce raid.

(AP- AFP - 16h46)

11-06

Lundi matin, trois roquettes tirées à partir de la bande de Gaza se sont abattues dans le sud d'Israël, a indiqué l'armée d'occupation.

Ces tirs ont été revendiqués conjointement par le Jihad islamique et les Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa.

(Avec les agences de presse

1 Politique Palestinienne

Abbas

16-06

Le président Abbas a rencontré samedi le consul général des Etats-Unis à Jérusalem, Jacob Walles, quelques heures avant la prestation de serment prévue d'un nouveau gouvernement.

L'ancien homme fort Mohammed Dahlan, a également participé à cette réunion.

(AP)

1-2 Les analyses (du processus de paix).

14-06

Leïla Shahid, déléguée générale de la Palestine auprès de l'Union européenne a dénoncé la "responsabilité de la communauté internationale qui a laissé "pourrir" la situation ayant mené aux combats meurtriers. gouvernement d'union.

Le fait que les violences se développent "simultanément" et "tellement vite" au Liban et en Palestine "n'est pas une coïncidence", a aussi estimé la délégué générale de la Palestine auprès de l'UE.

Selon elle, "il y a des forces régionales qui profitent de la situation dans les deux pays et il faut s'en inquiéter terriblement".

Mme Shahid a dénoncé l'attitude de la communauté internationale qui n'a "pas voulu parler" à M. Haniyeh. Cette "guerre civile" à Gaza est "aussi la responsabilité de la communauté internationale, en particulier du quartette, qui a laissé pourrir la situation", a-t-elle accusé.

"Les Américains n'ont jamais voulu de ce gouvernement d'union, Israël non plus, et donc ils ont été objectivement l'allié du Hamas mais du Fatah aussi", a ajouté Mme Shahid.

(©AFP - 13h45)

1-3 Sur le terrain.

05-06

Le gouvernement palestinien d'union a adopté lundi l'offre de cessez-le-feu entre forces d'occupation et mouvements résistants formulée par Mahmoud Abbas, président de l'Autorité autonome, a annoncé un porte-parole.

Le Hamas a toutefois pris ses distances, expliquant que le plan ne répondait pas à ses propres exigences.

"Le gouvernement a mené une longue discussion en profondeur au sujet de la proposition d'Abbas. Le gouvernement a exprimé son soutien à une accalmie réciproque, complète et simultanée", a déclaré Ghazi Hamad, au nom de l'exécutif.

En vertu de ce plan, le cessez-le-feu s'appliquerait à la Cisjordanie au plus tard un mois après.

"Il n'est ni logique ni acceptable de laisser notre peuple de Cisjordanie à la merci de l'occupant", a réagi Faouzi Barhoum, porte-parole du Hamas, rappelant que l'organisation exige que le cessez-le-feu entre en vigueur au même moment pour l'ensemble des territoires palestiniens.

(Avec les agences de presse)

14-06

Des sources palestiniennes signale qu'une force spéciale du Fatah, a allumé le conflit entre le mouvement du Hamas et du Fatah.

Le journal Al-Hayet ayant dit dans son dernier numéro publié, hier 13/6, que c'est lorsque le mouvement du Hamas a commencé à répondre aux agressions de cette force et que la situation a commencé à se pencher en faveur du Hamas, le mouvement du Fatah a commencé à annoncer un cessez-le-feu d'un seul côté après avoir remarqué le déséquilibre des forces de sécurité.

Le journal a ajouté que ces groupes du mouvement du Fatah sont dirigé par Sami Abou Samhadana, Samih Al-Madhoun et Manar Chahada ainsi que Jamal Abou Al-Jedyan, utilisent le cabinet et d'autres chalets pour effectuer des opérations de tortures et des enquêtes forcées contre les gens enlevés.

Source : CPI

15-06

Haniyeh a appelé à l'unité vendredi, exhortant la population au calme.

Il a réaffirmé le soutien du Mouvement de la résistance islamique envers les accords d'union signés avec le Fatah. "La porte est ouverte pour une restructuration des relations palestiniennes sur la base de nos valeurs nationales", a-t-il souligné.

Il a promis de rétablir la sécurité dans le territoire palestinien, demandant aux habitants de Gaza de faire preuve de "retenue".

Il a plaidé pour que cessent les pillages dans les maisons et propriétés des responsables du Fatah.

AP

15-06

Ahmed Abderrahman, conseiller politique du président Abbas, a rejeté tout dialogue avec le Hamas.

"Pas de dialogue avec les putschistes quelles que soient les considérations. Ce qui s'est passé à Gaza est un putsh militaire prémédité contre la légitimité", a déclaré Abderrahman.

"Le Hamas a utilisé la démocratie comme un tremplin pour s'emparer de l'autorité.", a-t-il poursuivi.

"Khaled Mechaal est en train d'instaurer un Etat d'encagoulés dans la bande de Gaza. C'est ça la sécurité recherchée par Khaled Mechaal?", s'est interrogé M. Abderrahman.

(AFP-22h08)

1-6 Gouvernement cherche coalition désespérément...

12-06

Le Fatah a menacé de se retirer du gouvernement d'union et tenait en soirée une réunion d'urgence de son comité central pour décider ou non de se maintenir au cabinet et au Parlement.

(AFP)

13-06

Les ministres du Fatah vont suspendre leur participation au gouvernement d'unité avec le Hamas jusqu'à l'arrêt des affrontements interpalestiniens, a décidé mardi 12 juin le comité central du mouvement du président Mahmoud Abbas au cours d'une réunion dans la ville cisjordanienne de Ramallah.

14-06

Le Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine (CEOLP) a recommandé de dissoudre Le gouvernement, de proclamer l'état d'urgence dans les territoires et de former un cabinet d'urgence, a indiqué à la presse un de ses conseillers, Nabil Amr.

"Il va faire connaître sa décision dans les prochaines heures", a-t-il ajouté.

(AFP)

15-06

Le président Abbas a décidé jeudi soir de limoger le gouvernement d'union nationale .

La décision de M. Abbas a été formellement annoncée par le secrétaire général de la présidence Tayeb Abdelrahim. : M. Abbas a annoncé "le limogeage du Premier ministre Haniyeh et l'instauration de l'état d'urgence dans l'ensemble des territoires de l'Autorité palestinienne".

"L'état d'urgence est instauré dans les territoires de l'Autorité palestinienne en raison de la guerre criminelle en cours dans la bande de Gaza, la prise des quartiers généraux des services de sécurité de l'Autorité, le coup militaire et la rébellion armée menée par des milices hors-la-loi", a-t-il affirmé.

Il a également décidé d'organiser des élections anticipées, "dès que la situation le permettra", et de former un gouvernement d'urgence.

NB :15-06

Un gouvernement d'union nationale regroupant le Hamas et le Fatah, dirigé par le Premier ministre Ismaïl Haniyeh, était en place depuis mars après un accord de réconciliation.

Depuis l'accession du Hamas au gouvernement en mars 2006 après sa victoire électorale, une lutte interne l'oppose au Fatah, et se cristallisant autour des services de sécurité qui comptent des dizaines de milliers d'hommes subsidier par les USA.

15-06

L'annonce de Mahmoud Abbas de limoger le gouvernement d'union nationale a été rejetée par le Hamas.

"Cette décision prouve que la présidence et le Fatah ne souhaitent pas régler les problèmes. Elle n'a pas de valeur dans la pratique", a affirmé à l'AFP son porte-parole, Sami abou Zouhri.

16-06

M. Fayyad a été chargé vendredi de former un gouvernement d'urgence par M. Abbas

Le Hamas a rejeté la nomination de M. Fayyad et M. Haniyeh a fait savoir que son gouvernement continuerait à assumer ses fonctions.

(AFP- 00h18)

1-9 Action & déclaration palestinienne contre la politique colonialiste en général

09-06

Des manifestants se sont rassemblés au point de passage de Qalandia. "Quarante ans d'occupation, cela suffit", a déclaré l'un des manifestants, Allam Jarar, 56 ans. "Cette occupation doit cesser, et le peuple palestinien doit obtenir le droit à l'autodétermination".

AP

1-10 Politique extérieure & économique.

11-06

Salam Fayyad, ministre des Finances, ainsi que John Kjaer, représentant de la Commission européenne, ont signé aujourd'hui un accord sur la relance du financement du ministère palestinien des Finances par l'Union européenne.

La première initiative de l'Union européenne consistera en un versement de 4 millions d'euros pour une assistance au ministre des Finances, afin d'assurer un bon usage des taxes palestiniennes.

Salam Fayyad a accueilli positivement cette initiative et déclaré: "L'Union européenne a toujours joué un rôle majeur grâce à son travail avec l'Autorité palestinienne dans la gestion transparente et efficace des fonds publics palestiniens. Ce soutien aux départements du ministère des Finances m'aidera à m'assurer que nous travaillons en accord avec les standards internationaux. Nous pourrions certifier au contribuable palestinien que ses taxes sont employées de manière légale et honnête."

Les fonds seront octroyés du 1er juillet 2007 au 30 juin 2009.

PNN

2 Politique Israélienne

Olmert

10-06

Olmert annonce la poursuite des opérations militaires israéliennes à Gaza.

"Nos opérations dans le secteur de [Gaza](#) se poursuivront tant que continueront les tirs de roquettes et les tentatives d'attaques ",

(AFP)

12-06

Ehud Olmert s'est dit inquiet (...) des "conséquences régionales" en cas de mainmise du Hamas sur la bande de Gaza.

(AFP)

2-1 Processus de paix.

07-06

Israël refuserait d'accepter une demande palestinienne de raviver le cessez-le-feu rompu dans la Bande de Gaza et d'étendre la trêve à la Cisjordanie, ont ajouté des responsables palestiniens.

(Al-Oufok -Avec les agences de presse

2-2 Des Canons ... pas du beurre.

Israël lance 'Ofek' ,leur nouveau satellite espion ...

Israël a lancé un nouveau satellite espion, aux performances comparables à celles des appareils américains, pour renforcer la surveillance d'Etats jugés hostiles.

Ofek 7, lancé d'une base dans le sud d'Israël, a été conçu et fabriqué par l'agence aérospatiale publique israélienne va rejoindre dans l'espace son prédécesseur Ofek 5, en orbite depuis 2002 et bientôt obsolète. Le premier Ofek ayant été lancé en 1988.

Le nouveau satellite, dont le nom signifie "horizon" en hébreu, évoluera à une altitude comprise entre 200 et 500km et devrait commencer à transmettre des clichés haute résolution d'ici la fin de la semaine.

Isaac Ben-Israel, directeur de l'Agence spatiale israélienne, a souligné que l'Ofek 7 alliait compacité - 300kg - et technologie de pointe en matière de prise de vues, avec des appareils capables de photographier des objets de "seulement quelques centimètres".

"C'est le seul satellite au monde avec ce poids et ce niveau de performance. Cette norme est uniquement disponible sur les lourds satellites américains", a dit Ben-Israel à la radio de l'armée.

Il a en outre dit que l'Ofek 7 permettrait de renforcer le partage des renseignements avec les [Etats-Unis](#).

Israël est le seul pays du [Proche-Orient](#) à fabriquer et lancer ses propres satellites espions.

Israël est la seule puissance nucléaire du [Proche-Orient](#),

(Reuters 11-06)

16-06

Israël va continuer d'isoler totalement la bande de Gaza et va soutenir le président palestinien Mahmoud Abbas, a affirmé le ministre des Infrastructures Binyamin Ben Eliezer.

"Israël doit renforcer l'isolement de la bande de Gaza et ne plus rien laisser passer, sauf l'électricité et l'eau", a affirmé à la radio militaire M. Ben Eliezer, un membre du cabinet de sécurité..

M. Ben Eliezer, un proche du nouveau ministre de la Défense, Ehud Barak, a affirmé qu'Israël devait "aider au maximum Abou Mazen (Mahmoud Abbas)" et le gouvernement qu'il a nommé.

"Il faut lever des barrages routiers en Cisjordanie et débloquer l'argent que nous devons aux Palestiniens tout en démantelant les colonies sauvages", a souligné le ministre.

Il faisait allusion aux 600 millions de dollars de taxes sur les produits destinés aux Palestiniens gelés par Israël, ainsi qu'aux quelque 500 barrages routiers établis par l'armée israélienne en Cisjordanie et à la centaine de colonies sauvages disséminées dans cette région qu'Israël s'est engagé depuis des années à démanteler, notamment auprès des Etats-Unis.

(AFP 09h40

2-4 Les grandes manœuvres...

09-06

A Tel Aviv, des manifestants ont défilé dans le centre-ville, appelant à la tenue immédiate de pourparlers de paix israélo-palestiniens et à un cessez-le-feu dans la Bande de Gaza.

D'après la police qui n'a pas fourni de chiffres plus précis, "plusieurs milliers" de personnes ont pris part au rassemblement.

AP

09-06

"Non à l'occupation, oui à la paix" "l'occupation est une catastrophe" ou "Israël-Palestine: deux Etats pour deux peuples"

3.000 personnes (selon la police) ps : ce qui signifie plus ou moins 20.000 (ndlr) ont manifesté samedi dans le centre de Tel-Aviv pour dénoncer l'occupation par Israël des territoires palestiniens, à l'occasion du 40ème anniversaire de la guerre de juin 1967, appelant à la tenue immédiate de pourparlers de paix israélo-palestiniens et à un cessez-le-feu dans la Bande de Gaza.

Ces manifestants qui s'étaient réunis à l'appel d'un collectif réunissant les mouvements contre "l'occupation israélienne" ainsi que des organisations arabes israéliennes stigmatisant la colonisation de la Cisjordanie. Ils ont défilé avec des drapeaux rouges, israéliens et palestiniens.

(AFP-19h26)

15-06

Le président Abbas a rassemblé ses commandants de sécurité pour discuter des préparations et des plans pour établir un état d'urgence dans l'Autorité Palestinienne.

Une des options considérées était l'établissement d'un comité militaire qui coordonnerait l'activité des forces durant la période d'urgence.

Les forces de sécurité palestiniennes ont déjà commencé à opérer en conformité avec l'état d'urgence déclaré par Abbas, dans de nombreux endroits de la Cisjordanie.

Entre-temps, de hauts officiels ont dit vendredi que le bloc au pouvoir des nations islamiques est dans un état de « désespoir » sur le conflit à Gaza.

Al-Manar

2-5 Gouvernement cherche coalition désespérément...

15-06

"Le Premier ministre a eu une rencontre en tête à tête avec Barak aujourd'hui, après quoi ce dernier a adressé à M. Olmert une demande formelle pour être nommé ministre de la Défense le plus vite possible", a affirmé ce responsable sous couvert de l'anonymat.

"Le Premier ministre a accepté, ", a-t-il ajouté.

M. Barak est devenu le nouveau numéro un travailliste en emportant les primaires du parti sur Ami Ayalon, un ex-chef du Shin Beth (sécurité intérieure). Il succèdera au poste de la Défense à Peretz,

(AFP 15h50)

2-6 Pays corrompu cherche ...

13-06

La Knesset était appelée à élire le neuvième président d'Israël, pour succéder à Moshé Katzav, suspendu fin janvier de ses fonctions en raison de son implication dans une affaire de viol et harcèlement sexuel

Shimon Peres, a été élu au second tour par 86 voix contre 23, président de l'Etat d'Israël

M. Peres, bénéficiait outre du soutien de Kadima, du parti des retraités et des ultra-orthodoxes(..) du Shass.

.M. Rivlin, ex-président du Parlement et considéré comme un "faucon" au sein de la droite, avait, outre l'appui de son parti, le Likoud, celui des formations d'extrême droite qui lui savent gré d'avoir marqué avec force son opposition au retrait unilatéral de la bande de Gaza et à l'évacuation manu militari de ses colonies en 2005.

(Afp)

14-06

Ehud Barak est devenu le nouveau numéro un travailliste en emportant à l'arraché les primaires du parti sur Ayalon, un ex-chef du Shin Beth (sécurité intérieure), ont déclaré des responsables des deux camps.

"Il semble qu'Ehud Barak a gagné ces élections, et les deux camps sont d'accord sur ce constat", a indiqué le secrétaire général du parti Eitan Cabel.

Ehud Barak se présente comme le seul en mesure d'être un ministre de la guerre crédible "en cas de guerre" et d'empêcher le retour au pouvoir de Benjamin Netanyahu.

Barak et Ayalon avaient évincé lors du premier tour des primaires l'actuel chef du parti, Amir Peretz.

(Afp)

3 Politique Internationale des territoires occupés

1 Pays Arabes & voisins

16-06

Certains dirigeants arabes ont également réaffirmé leur soutien à Mahmoud Abbas.

La Ligue Arabe a toutefois épargné le Hamas qui a remporté les dernières élections de janvier 2006 comme l'explique son secrétaire général Amr Moussa. Ce dernier a néanmoins appelé à un retour de la situation d'avant les violences afin de préserver l'unité des territoires palestiniens.

(EuroNews)

Égypte

15-06

"Ce soir, les membres de la représentation diplomatique égyptienne, dirigée par l'ambassadeur Achraf Aqel et l'ensemble du personnel quitteront la bande de Gaza après la dégradation de la situation", a affirmé l'une des sources diplomatiques égyptiennes à l'AFP.

(AFP 14h09)

15-06

L'Égypte (pro Usa) a publié, un communiqué officiel qui "condamne le Hamas pour s'être emparé du pouvoir dans la bande de Gaza et avoir entravé le fonctionnement des institutions palestiniennes légitimes".

Le gouvernement égyptien a appelé les factions palestiniennes à "se rallier autour du commandement légitime de l'OLP et de l'Autorité palestinienne dirigée par Mahmoud Abbas". Selon l'Égypte, l'Autorité palestinienne est "le représentant unique et légitime du peuple palestinien".

(AFP)

Jordanie

15-06

Le prince Saoud al-Fayçal (pro Usa) a accusé les Palestiniens de "réaliser le rêve d'Israël qui rêvait d'allumer le feu de la discorde et de la guerre entre les Palestiniens". "Aujourd'hui, les Palestiniens enfoncent le dernier clou dans le cercueil de la cause palestinienne.

(AFP)

2 Le Monde1 Usa (le parrain)

Rice

15-06

Rice a téléphoné à Mahmoud Abbas pour lui "souligner le soutien des Etats-Unis".

Selon Sean McCormack, porte-parole du département d'Etat, cette conversation avait pour but " de souligner le soutien des Etats-Unis au président Abbas, aux Palestiniens modérés qui se sont engagés à travailler avec le gouvernement israélien et les pays partout dans le monde pour la paix au Proche-Orient".

(AP)

2 Les grandes manœuvres

11-06

Changement de politique des Etats-Unis visant à renforcer le président palestinien Mahmoud Abbas, Avec le soutien de Washington, l'embargo économique appliqué depuis quinze mois à l'Autorité palestinienne est allégé au moyen de fonds arabes et européens, ont déclaré des responsables israéliens et occidentaux.

Dans le mois qui s'est écoulé depuis que Washington a accepté que des donateurs envoient des fonds au ministre des Finances Salam Fayyad via un compte bancaire de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), plus de 160 millions de dollars ont été déposés.

De source américaine, on note que l'embargo contre le gouvernement lui-même demeure en place. Mais, avec les fonds envoyés sur le compte de l'OLP, Fayyad a commencé de payer la moitié au moins des salaires des forces de sécurité palestiniennes, dominées par le Fatah, en plus de l'affectation de fonds européens aux employés de la fonction publique.

Selon Mouin Rabbani, analyste à l'International Crisis Group, Washington juge à présent plus important de favoriser le rôle des pays arabes en les laissant transférer des fonds aux Palestiniens.

(Reuters)

14-06

La Maison Blanche a exprimé sa "profonde inquiétude" devant les violences alors que la Commission européenne a appelé à "une trêve humanitaire".

(Reuters)

Asie

15-06

La Malaisie, présidente de l'Organisation de la Conférence Islamique composée de 57 nations, a appelé le Hamas et le Fatah à trouver une solution à la crise dans la bande de Gaza.

« L'Organisation de la Conférence Islamique est dans un état de désespoir », a dit le ministre malaisien des affaires étrangères Syed Hamid Albar. « L'Organisation de la Conférence Islamique a des limites dans ce qu'elle peut faire, tout comme l'ONU a ses limites. Les forces internes doivent être capables de résoudre ces questions. »

Il a dit que le conflit du pouvoir mettait en danger les espoirs d'un état palestinien futur et qu'"Israël" pouvait en tirer profit.

Al-Manar

Traduction : *manar-fr.com*

2 Europe

2 Espagne

11-06

Le gouvernement espagnol a prévenu que la cause de l'effondrement du gouvernement palestinien d'unité nationale formé, est due à l'enlèvement des deux tiers des députés palestiniens par les forces de l'occupation. Le gouvernement espagnol a exprimé son regret envers les campagnes d'arrestations exécutées par les forces de l'occupation contre des responsables et députés palestiniens élus démocratiquement en disant que ces opérations menacent le gouvernement palestinien d'unité nationale et complique la crise dans la région.

CPI

3 Russie

15-06

Moscou a appelé les Palestiniens à arrêter "leur conflit fratricide" dont personne ne sortira "vainqueur" dans la bande de Gaza..

"En ce moment critique, nous répétons notre appel à toutes les forces politiques palestiniennes à faire preuve de retenue et de bon sens pour arrêter ce conflit fratricide dont il n'y a pas et il ne peut y avoir de vainqueur", , selon un communiqué du ministère russe des Affaires étrangères

La Russie forme avec les Etats-Unis, l'Union européenne et l'ONU le Quartette international sur le Proche-Orient. (AFP 14h05)

Les institutions

Ue

11-06

L'Union européenne a annoncé lundi qu'elle renouvelait son soutien au ministère des Finances en commençant par un projet de quatre millions d'euros destiné à gérer un afflux croissant de dons financiers. Selon des diplomates, l'UE envisage aussi d'amplifier un mécanisme d'assistance existant pour payer les policiers palestiniens ainsi qu'une partie des paiements dus par l'Autorité palestinienne à des entrepreneurs. (Reuters)

2 Otan - 3 Onu - 4 Nations Unies - Banque Mondiale- Mouvement des non-alignés (MNA)

Onu

12-06

Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a appelé à la fin immédiate des violences et à soutenir M. Abbas pour rétablir l'ordre.

(AFP)

14-06

Ban Ki-moon a déclaré qu'il avait discuté avec le Conseil de sécurité de la possibilité de déployer une force multinationale à Gaza. Ban Ki-moon a précisé qu'aucune décision n'avait été prise.

Ban Ki-moon a ajouté que le président Abbas avait soulevé l'idée d'une force multinationale mardi lors d'une conversation téléphonique, et qu'il lui avait demandé "d'envisager" cette éventualité. Ehoud Olmert "a aussi soulevé cette question", a-t-il confié.

(Avec les agences de presse)

16-06

L'agence de l'ONU pour le secours aux réfugiés palestiniens (Unrwa) a appelé à la réouverture des points de passage de la bande de Gaza afin d'éviter une crise humanitaire dans ce territoire, où s'entassent 1,5 million de Palestiniens dans des conditions "misérables".

(AFP- 00h18)

3- Organisations Mondiales & régionales

13-06

L'organisation des médecins du monde a appelé dans un communiqué à une reprise réelle des aides directes aux Palestiniens.

L'organisation non gouvernementale, a dit que la décision de l'Union Européenne de présenter une aide de 4 millions d'Euros au ministère palestinien des finances n'est pas suffisante pour mettre fin à la crise financière dans les territoires palestiniens.

L'organisation a dit que la situation humaine dans les territoires palestiniens est très difficile et que les aides indirectes ont aidé à la démolition du système, déjà faible, de l'état palestinien et ont augmenté le pourcentage de la pauvreté.

L'organisation a également tous les gouvernements européens à reprendre leurs aides aux Palestiniens et à pratiquer des pressions sur les autorités de l'occupation pour qu'elles libèrent les revenus provenant des taxes palestiniennes et qu'elles les présentent à l'autorité palestinienne afin que l'ordre et la sécurité reviennent dans les territoires palestiniens et également pour pouvoir éviter l'effondrement total de l'autorité palestinienne.

CPI-13-06

14-06

"Au regard des menaces accrues sur notre personnel, l'UNRWA n'a pas d'autre choix que de réduire ses opérations dans la Bande de Gaza avec effet immédiat", a annoncé un porte-parole des Nations unies, Christopher Gunness.

L'UNRWA (Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient) va continuer à fournir des services de soins médicaux élémentaires et des distributions de nourriture d'urgence.

Un employé de l'UNRWA chargé de la collecte des déchets a été tué mercredi après-midi après s'être retrouvé pris au milieu d'une fusillade.

Un autre a succombé à ses blessures à l'hôpital après avoir été touché par balle mardi dans le nord de la Bande de Gaza, selon Christopher Gunness.

(Avec les agences de presse)

4 La lutte pour la libération dans les territoires occupés

a) Cisjordanie occupée par Israël depuis 1967 : Au jour le jour

L'armée d'occupation a lancé des opérations militaires dans plusieurs régions de la Cisjordanie ce 13-06

13-06

Les opérations militaires ont commencé dans la ville de Hébron; les sources locales rapportent que les forces israéliennes ont envahi les villages de Sorif et Saer, à proximité de la ville, ouvrant le feu sur les habitants qui ont riposté à coups de tir de pierres et de de bouteilles vides.

L'armée a également envahi la ville de Hébron. Les témoins rapportent que l'armée a établi plusieurs blocs routiers dans toute la région.

PNN

13-06

Dans une autre opération, l'armée est entrée dans Qabatiya, près de Jénine. Les sources locales rapportent qu'une force massive déployée dans la région a envahi la ville depuis plusieurs entrées, ouvert le feu sur plusieurs personnes, confisqué des biens appartenant aux habitants qui ont été retenus chez eux plusieurs heures.

PNN

Hebron

08-06

Des soldats des forces d'occupation ont tué un jeune vendredi près de Hébron, en Cisjordanie, apprend-on de sources médicales et militaires.

La victime était âgée de 17 ans. Un autre Palestinien, âgé de 25 ans, a été blessé dans le même attaque.

D'après des habitants, les deux Palestiniens chassaient près d'un village du sud de la Cisjordanie.

(Avec les agences de presse -AP)

village de **Qalqilya**

14-06

L'armée israélienne a envahi mercredi le village de Qualqilya. Le jeune résistant Yacine Yacine a été tué aujourd'hui à l'aube jeudi 14/6, par les tirs des forces de l'occupation qui ont envahi la ville de Qalqilia alors que plusieurs autres citoyens ont été blessés.

CPI

b) Bande de Gaza - Au jour le jour

Inter-palestinien

au 06-06 B.

Lynn Pascoe a rapporté que les frappes aériennes de l'armée de l'air israélienne ont été autorisées contre les militants palestiniens et des installations, provoquant la mort de 92 Palestiniens, dont six enfants, et en blessant 190 autres.

07-06

Un membre du Fatah a été tué par des militants du Hamas jeudi matin lors d'une fusillade dans le sud de Gaza, ont annoncé des responsables hospitaliers palestiniens.

Il s'agit de la première victime d'affrontements entre les deux mouvements palestiniens depuis plus de deux semaines.

Cinq autres personnes ont été blessées, dont deux gravement, lors de cette fusillade qui s'est produite à proximité de Rafah, selon ces responsables.

Parallèlement, des barrages divisant les deux principaux quartiers de Rafah ont été installés. Des tireurs prenaient position sur les toits des bâtiments placés sous leur contrôle. Des sources médicales ont précisé qu'au moins 17 personnes avaient été blessées depuis le début des affrontements le matin, dont deux grièvement. AP_ Avec les agences de presse)

08-06

Journée de violence au cours de laquelle quatre personnes ont été tuées et au moins 36 autres blessées dimanche.

(Avec les agences de presse)

09-06

Des hommes ont ouvert le feu tôt lundi matin sur la maison du Premier ministre Haniyeh, selon des responsables des services de sécurité.

Haniyeh a annoncé que l'un de ses gardes du corps avait été blessé par balles aux jambes vendredi après avoir été séquestré par des hommes armés. Il n'a pas identifié les assaillants.

(Avec les agences de presse)

09-06

Des échanges de tirs ont éclaté à Rafah.

Un commandant du Hamas a été tué samedi soir et selon des sources hospitalières, une soixantaine de membres des deux groupes ont été blessés dans ces nouveaux combats.

(AP)

10-06

De nouveaux heurts ont fait au moins cinq morts et 53 blessés depuis samedi dans la bande de Gaza.

Le Hamas et le Fatah se sont tiré dessus à la grenade RPG et à la mitrailleuse, selon des habitants.

Des affrontements ont aussi été signalés dans un camp de réfugiés du centre de la bande de Gaza, ce qui a déclenché une fusillade qui a fait quatre blessés, dit-on de source hospitalière.

(Reuters)

11-06

Des combats entre le Hamas et le Fatah qui ont fait 7 tués, et des tirs contre le bureau du Premier ministre Ismaïl Haniyeh, ont replongé la Palestine dans la violence partisane la bande de Gaza, sonnant le glas d'une trêve de trois semaines dans le territoire palestinien.

A Gaza-ville, des hommes armés, postés sur le toit d'un immeuble voisin, ont ouvert le feu sans faire de victimes sur les bureaux de M. Haniyeh au moment où il présidait la réunion hebdomadaire du cabinet, selon son entourage.

"Le Premier ministre a interrompu la réunion et a quitté l'endroit avec le reste des ministres", a affirmé à l'AFP un responsable de son bureau.

Plus tôt, le bureau de Bassem Naïm, le ministre de la jeunesse et des sports, du Hamas, a été également visé par des tirs, a indiqué le mouvement. Personne n'a été touché.

(Avec les agences de presse)

12-06

Les combats ont fait depuis lundi seize tués dans la bande de Gaza, alors que le bureau du premier ministre palestinien Ismaïl Haniyeh a été la cible de tirs. Un Palestinien a été tué dans la nuit.
(ats -06:45)

12-06

Au moins 28 Palestiniens ont été tués et plus de 150 blessés dans les combats inter-palestinien qui faisaient rage mardi dans la bande de Gaza, désormais au bord de la guerre civile.

Les affrontements d'une extrême violence entre combattants du parti Fatah et ceux du Hamas se poursuivaient en soirée à Jabaliya dans le nord de la bande de Gaza.

Douze partisans du Hamas et du Fatah ont été tués dans les accrochages à Jabaliya, à Khan Younès, Deir el-Balah et dans la ville de Gaza durant la journée.

Selon des sources à l'hôpital Chifa, plus de 100 personnes ont été blessées.

Ces nouveaux décès portent à 46 le nombre de morts dans la nouvelle flambée de violences interpalestiniennes qui a éclaté le 7 juin.

Les violences se sont également **propagées à la Cisjordanie, à Ramallah** où un cadre du Hamas a été enlevé et un bureau de la télévision Al-Aqsa du Hamas a été fermé par la garde présidentielle de Mahmoud Abbas.

(AFP)

13-06

Au moins 13 personnes ont été tuées mercredi dans ces violences, dont sept militants et un homme qui participait à une manifestation pacifique à Gaza. Selon des témoins, il aurait été abattu par des hommes du Hamas.

(Avec les agences de presse)

13-06

Environ 300 hommes du puissant clan familial Baker de la ville de Gaza, allié du Fatah, se sont rendus en fin de journée au Hamas. Six d'entre eux ont ensuite été tué par balles, selon des sources hospitalières.

Deux palestiniens ont été tués lorsque des hommes armés ont ouvert le feu sur des manifestants marchant à Gaza, selon des sources médicales.

Trois autres ont été tués lors d'affrontements dans la ville de Gaza. Par ailleurs, quarante membres des services de sécurité se sont réfugiés en Egypte.

33 palestiniens ont été tués mercredi dans les affrontements, ce qui porte à 83 le nombre de morts depuis le début, le 7 juin

(AFP)

14-06

Après des jours de combats acharnés contre le Fatah, le Hamas semblait décidé à se rendre maître de l'ensemble de la Bande de Gaza, comme en témoignaient les attaques lancées mercredi à Gaza même par le mouvement contre des positions de sécurité jusqu'à présent contrôlées par le Fatah.

Poursuivant sa stratégie de l'encerclement, le Hamas a remporté mercredi une autre victoire en s'emparant de plusieurs postes de contrôle sur le principal axe nord-sud du territoire, coupant les voies d'approvisionnement de son "partenaire" au sein d'un gouvernement d'union nationale à l'agonie.

(Avec les agences de presse)

14-06

Un militant du Hamas a été tué tôt jeudi matin lors d'affrontements, selon des responsables hospitaliers.

Trois corps ont été amenés à l'hôpital Shifa de Gaza peu après 0h00 jeudi matin.

(AP)

14-06

Des membres du Fatah ont pillé quatre bureaux du Hamas à Naplouse et brûlé jeudi le siège des députés du Hamas de la ville.

14-06

Quatorze Palestiniens, pour la plupart des membres de la Sécurité préventive, ont été tués jeudi dans les combats qui se sont soldés par la prise de leur quartier général par le Hamas à Gaza, ont indiqué des sources médicales. Les combats, qui ont duré plusieurs heures, ont également fait 70 blessés, selon la même source.

Les activistes du Hamas ont pris le contrôle du complexe de la Sécurité préventive

Les combats, ont fait 86 morts depuis le 7 juin selon un dernier bilan.

(AFP)

15-06

Un semaine de combats interpalestiniens à Gaza ont fait au moins 116 morts et 550 blessés, selon un bilan établi vendredi par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

(AFP -18h14)

Déclaration

09-06.

Le Premier ministre Ismaïl Haniyeh exhorte les factions palestiniennes à mettre fin aux violences.

"Nous n'avons pas besoin de nouveaux accords, nous avons besoin de la volonté politique d'appliquer les accords existants", a dit Haniyeh

(Avec les agences de presse)

11-06

Le porte-parole du Hamas, Fawzi Barhoum, a affirmé que son mouvement "après avoir donné une chance" aux efforts destinés à instaurer un nouveau cessez-le-feu "a décidé de punir tous les meurtriers et les criminels". "Les tuer est la seule réponse dissuasive", a-t-il dit.

(Avec les agences de presse)

12-06

La présidence palestinienne a accusé le Hamas de préparer un "putsch" et le Fatah, le parti du président Mahmoud Abbas, a dénoncé une campagne "visant à anéantir l'Autorité palestinienne et créer une République de la haine et de la mort à Gaza".

Le bureau du Premier ministre Ismaïl Haniyeh, a accusé sans les nommer "des parties liées aux ennemis" de "tenter de renverser militairement le gouvernement d'union".

(AFP)

12-06

La présidence palestinienne, tout en appelant à un nouveau cessez-le-feu, a accusé "des dirigeants politiques et militaires du Hamas" de préparer un "putsch" pour contrôler la bande de Gaza et de "pousser la patrie vers les affres d'une guerre civile".

(AFP)

12-06

Le Hamas a lancé un ultimatum aux services de sécurité fidèles au Fatah pour qu'ils rendent les armes .

(AFP)

12-06

Le président Abbas, a mis en garde contre un "effondrement" si les affrontements, qui ont fait surgir le spectre de la guerre civile ne cessent pas.

(AFP)

12-06

"Les Brigades Ezzedine Al-Qassam adressent un appel urgent à tous les membres des services de sécurité qui reçoivent leurs armes des Etats-Unis, ainsi qu'aux membres du courant putschiste au sein du Fatah à remettre volontairement les armes (à leurs) commandants locaux", a affirmé la branche armée du Hamas dans un communiqué.

"Celui qui refuse sera considéré comme recherché par les Brigades", ajoute le groupe.

(AFP)

14-06

Le Hamas a accusé jeudi matin les forces de sécurité affiliées au Fatah d'encercler ses militants en Cisjordanie. Le Fatah ayant menacé de porter les affrontements en Cisjordanie.

AP

14-06

"Les Brigades Ezzedine al-Qassam ont exécuté le criminel Samih Al-Madhoun l'un des chefs de la bande de collaborateurs dans la ville de Gaza. Il a commis de nombreux crimes contre les fils du peuple palestinien". le Hamas l'a accusé d'être "l'un des hauts dirigeants du courant putschiste au sein du parti Fatah" et d'être le responsable direct, selon ses propres aveux, de la mort de dizaines de citoyens et d'hommes portant une barbe ainsi que de l'incendie de maisons à Gaza".

(AFP - 19h02)

14-06

Le président Abbas a appelé le Hamas et du Fatah à cesser la "folie" des combats dans la Bande de Gaza.

Le président a dit espérer que les deux mouvements pourraient saisir l'occasion présentée par une offre égyptienne d'organiser des pourparlers mercredi.

(Avec les agences de presse)

14-06

Le Hamas, persuadé que le Fatah se sert de ces services pour l'empêcher de gouverner, affirme que les combats visent à les purger des "putschistes à la solde d'Israël".

traîtres après l'avoir débarrassée des colons juifs" lors du retrait israélien à l'été 2005.

(Avec les agences de presse)

14-06.

La radio a indiqué que "le dernier bastion de la corruption est tombé".

Un peu plus tôt, des combattants du Hamas avaient été vus encerclant le complexe présidentiel.

Kalkiliya en Cisjordanie,

(Avec les agences de presse)

15-06

Le Premier ministre Haniyeh a imputé au Fatah les problèmes palestiniens les accusant "d'avoir commis des crimes et d'avoir tué des citoyens en raison de leur appartenance politique et d'en avoir exécuté d'autres après les avoir enlevés".

Il s'en est pris notamment au général Rachid Abou Chbak, le chef de la sécurité intérieure l'accusant d'avoir sapé l'action des différents ministres de l'Intérieur depuis l'entrée du Hamas en fonction en mars 2006.

(AFP -00h41)

15-06

Le Premier ministre Haniyeh, a déclaré que le Hamas n'avait pas l'intention de déclarer "un Etat" dans la bande de Gaza.

"La bande de Gaza est une partie indissociable de la patrie et ses habitants constituent une partie indissociable du peuple palestinien. Non, à un Etat dans la bande de Gaza seulement, car l'Etat est un ensemble qui ne saurait être divisé",

(AFP- 00h41)

15-06

Le Premier ministre Ismaïl Haniyeh : "Le président Abbou Mazen (Mahmoud Abbas) a pris des décisions précipitées qui trahissent toutes les ententes conclues",

(AFP -00h34)

15-06

Le porte-parole du Hamas Sami Abou Zouhri, les Palestiniens assistent "à une deuxième libération de la bande de Gaza, (le Hamas) la débarrassant des hordes des traîtres après l'avoir débarrassée des colons juifs" lors du retrait israélien à l'été 2005.

(Avec les agences de presse)

Réactions

14-06

Face à un Fatah désorganisé dont les commandants dénoncent l'indécision et le manque de consignes claires du président Abbas, le Hamas semble suivre un plan précis, désormais entré dans une phase décisive, ne tenant plus compte des appels au respect d'un très théorique cessez-le-feu.

(Avec les agences de presse)

14-06

Abbas, fait l'objet de critiques dans son propre camp, où certains considèrent qu'il fait preuve d'un leadership faible ces derniers jours.

Ainsi, les forces du Fatah dans la Bande de Gaza semblent mal organisées, souffrent du manque d'un commandement central et se retrouvent davantage dans une position défensive.

(Avec les agences de presse)

14-06

L'intensification des combats a provoqué des manifestations populaires dans au moins deux points du territoire. A Gaza, des centaines de chefs tribaux mais aussi des femmes, des enfants et des militants du Djihad islamique se sont rassemblés à l'initiative de médiateurs égyptiens, aux cris de "Ne tirez pas" et "Union nationale".

(Avec les agences de presse)

14-06

Quatre-vingt dix-neuf policiers palestiniens fidèles au Fatah du président palestinien Mahmoud Abbas ont fui jeudi en Egypte, face à la progression des combattants du Hamas qui ont pris le contrôle de la majeure partie de la bande de Gaza, a déclaré un responsable égyptien de la sécurité.

16-06

Le chef en exil du bureau politique du Hamas a jugé que le Hamas n'avait pas eu d'autre choix.

"Ce qui s'est passé à Gaza était nécessaire. La population souffrait à cause du chaos et du manque de sécurité. Nous devons arrêter la crise palestinienne et nous sommes prêts à des discussions avec nos frères du Fatah".

Un dialogue sous l'égide de la Ligue Arabe qui s'est réuni hier au Caire. Une proposition à laquelle le président palestinien a opposé une fin de non recevoir.

(EuroNews)

Lutte pour la libération de la Palestine

Non Précisé

14-06

L'armée israélienne d'occupation a abattu un résistant tôt jeudi au cours d'un raid ont annoncé les services de sécurité palestiniens

Ville de Gaza

09-06

Tsahal a annoncé avoir tiré des missiles sur des bureaux des responsables du Djihad islamique à Gaza, ainsi que sur un atelier. Des responsables palestiniens signalaient deux blessés.

AP

Rafah (non loin de la frontière entre la bande de Gaza et de l'Egypte)

09-06

Les forces d'occupation ont mené samedi matin une incursion de blindés et d'unités d'infanterie dans le secteur de Rafah (sud), où des échanges de tirs ont eu lieu avec des membres de la branche armée du mouvement Hamas.

"Les militaires ont essuyé des tirs. Ils ont riposté et touché un homme", a indiqué l'armée d'occupation sans plus de précision.

Selon des témoins, l'armée d'occupation a interpellé des dizaines de Palestiniens âgés de 15 à 50 ans

(AFP - 16h46)

10-06

Conséquence immédiate de l'attaque, les localités israéliennes voisines du point de passage de Kissoufim ont été placées en état d'alerte, selon l'armée d'occupation.

(AFP - 16h46)

14-06

Quatre Palestiniens tués par un obus dans la bande de Gaza.

Des sources médicales palestiniennes ont affirmé que l'obus qui a causé la mort des quatre personnes avait été tiré par un char israélien.

L'obus a explosé dans le secteur de Rafah, non loin de la frontière entre la bande de Gaza et Israël.

(AFP 18h41)

14-06

Cinq enfants à bord d'une voiture ont été tués dans l'explosion d'un obus de char israélien près de Rafah, ville du sud de la Bande de Gaza, ont annoncé jeudi des responsables des services de sécurité palestiniens..

D'après des responsables de sécurité du Hamas, ils vivaient dans la communauté bédouine de Chowka, à l'est de Rafah. On soulignait de sources hospitalières qu'ils étaient membres de la famille Abou Matrok.

Selon des responsables des services de sécurité palestiniens, le conducteur de la voiture a également été tué.

AP

4-2 La Palestine en chiffre (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 2000)

| | |
|---|-------------------------------------|
| Civils & résistants tués | : 5.449 |
| Palestiniens blessés | : 50.835 |
| Internationaux blessés | : 192 (chiffre tout a fait minimal) |
| (balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens) | |
| Arrêtés : | : 47.660 |

| | |
|--|--|
| En prison : | :11.800 |
| Pacifistes en prison ou arrêtés | : 92 |
| Autres actes | |
| Journalistes tués | : 9 |
| Journalistes blessés | : ? + 32 |
| Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies | : 66.275 |
| 2-2 Occupants: | |
| Israéliens tués | : 1.115 (344 militaires/policiers) |
| Israéliens blessés | : 6.194 (308 militaires/policiers) |

Les chiffres indiqués sont **vérifiés par le recoupement** des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine)

07-06

Six cent seize Palestiniens ont été tués dans les luttes entre factions depuis janvier 2006, déclare une ONG palestinienne.

Dans son rapport annuel, la Commission indépendante palestinienne pour les droits des citoyens indique que 345 Palestiniens ont péri dans les luttes interpalestiniennes en 2006.

Au cours des cinq premiers mois de 2007, 271 autres Palestiniens ont été tués dans les luttes entre factions, selon cette commission.

Un décompte effectué par Reuters évalue par ailleurs à 659 le nombre de Palestiniens tués par les forces d'occupation depuis janvier 2006.

(Avec les agences de presse)

11-06

Le Bureau des relations extérieures à l'Organisation de la Libération de la Palestine (OLP) a révélé que les Forces d'Occupation Israéliennes (FOI) avaient tué 60 citoyens, dont 8 enfants en mai dernier.

Dans un rapport publié lundi, l'OLP a indiqué que les FOI avaient intensifié leurs campagnes brutales contre le peuple palestinien en Cisjordanie et dans la Bande de Gaza.

WAFA

11-06

Le centre israélien des droits de l'homme dans les territoires palestiniens occupés, B'Tslem, a affirmé que les forces israéliennes ont tué 575 palestiniens dans la bande de Gaza depuis leur retrait en août 2005, chose qui affirme que l'occupation israélienne contrôle et domine toute la bande de Gaza.

CPI

5 Médias/Vidéos

5-1 Blair déplore des médias de plus en plus sensationnalistes et "féroces" (...)

Blair a déploré mardi l'évolution des médias, qui agissent comme une "bête féroce" au risque de détruire les réputations.

Il a mis en garde les médias contre une tendance "dangereuse" au sensationnalisme, qu'il a mise sur le compte d'un secteur de plus en plus concurrentiel.

"Les médias d'aujourd'hui chassent de plus en plus en meute. Dans leur façon d'agir ils sont comme une bête féroce, qui mettent en pièces les gens et leur réputation. Personne ne veut prendre le risque de manquer une histoire", a-t-il déclaré.

"Il est difficile de trouver un équilibre dans les médias. Les choses, les gens, les problèmes, sont blancs ou noirs",

"Le résultat, ce sont des médias de plus en plus obsédés par l'impact" de leurs informations. "Une nouvelle est rarement une nouvelle si elle ne produit pas autant ou plus d'étincelles que de lumière", a observé le Blair, estimant que la situation avait empiré au cours des dix années pendant lesquelles il avait gouverné la Grande-Bretagne.

Tony Blair a toutefois admis sa "complicité" dans ce processus. "Nous avons accordé une attention extraordinaire à courtiser et persuader les médias", a-t-il dit,

Source : Reuters & Afp-12-06

6 Les brèves

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

Marc

6-1 Le Quartette apporte "son plein soutien" à Mahmoud Abbas.

Les membres du Quartette international pour le Proche-Orient (Etats-Unis, UE, Russie, ONU)
Le Quartette, qui réunissait la secrétaire d'Etat américaine Condoleezza Rice, le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov, le secrétaire général de l'ONU Ban-Ki moon, M. Solana et la commissaire européenne aux Relations extérieures Benita Ferrero-Waldner pour l'UE, ont apporté vendredi leur "plein soutien" au président palestinien Mahmoud Abbas, au cours d'une conversation téléphonique, selon le porte-parole du diplomate en chef de l'UE Javier Solana.

Au cours de cette conversation, le "principal message a été le plein soutien à Abou Mazen (Mahmoud Abbas, ndr), surtout en cette période de formation d'un gouvernement d'urgence", a indiqué le porte-parole, Cristina Gallach.

Le Quartette, s'est aussi dit "extrêmement inquiet au sujet de la situation humanitaire", selon Mme Gallach. Il a appelé à permettre à l'aide humanitaire d'"accéder au plus vite à ceux qui en ont besoin", a-t-elle précisé.

Le Hamas contrôle la bande de Gaza et ses quelque 1,5 million de Palestiniens, coupés du reste du monde, après avoir mis en déroute les forces fidèles au Fatah de M. Abbas.

(AFP 17h30)

6-2 Une force multinationale à Gaza devrait être prête à combattre le Hamas.

Si une force multinationale est déployée le long de la frontière entre la Bande de Gaza et l'Egypte, elle devra vouloir lutter contre le Hamas dans la région, a affirmé Tzipi Livni la ministre des Affaires étrangères.

"Ceux qui parlent en termes de forces internationales doivent comprendre que le sens, ce n'est pas d'avoir des forces de surveillance, mais des forces qui souhaitent combattre, affronter le Hamas sur le terrain", a déclaré Tzipi Livni.

"La question, ce n'est pas l'efficacité de ces forces (multinationales). Nous n'avons pas besoin de surveillants qui viennent pour nous en parler. Nous avons besoin de quelqu'un pour l'arrêter", a-t-elle confié lors d'une conférence de presse pendant une visite officielle au Portugal.

M. Livni a écarté la possibilité d'un déploiement d'une force internationale dans la Bande de Gaza. "Je ne pense pas que c'est approprié (...) alors que le Hamas contrôle tout", a-t-elle ajouté.

Source : AP

6-3 Israël a refusé l'initiative du cessez-le feu de Abbas.

Extraits

Le Ministre de l'Information, Moustafa Barghouthi, a affirmé qu'Israël avait refusé l'initiative du cessez-le feu d'Abbas comme son ignorance de l'initiative d'Arabe de paix, en affirmant "Israël met les problèmes et les obstacles devant la trêve, donc, il n'y a pas un partenaire israélien au processus de paix".

...

Moustafa Barghouthi a assuré qu'Israël avait construit un système de séparation plus mauvais que le système du Sud Afrique. Dr. Barghouthi a expliqué les violations israéliennes du Droit d'Homme aux territoires palestiniens, en appelant à libérer les ministres palestiniens et les membres du (CLP), particulièrement le Chef du (CLP), Aziz Dweik.

Barghouthi "Israël a augmenté les nombres de réfugiés palestiniens à 350 mille de réfugiés palestiniens en 1967 par son occupation de tous les territoires palestiniens, concentré à l'expansion colonial, où il s'est planté de 460 mille colons israéliens aux territoires palestiniens occupés et poursuit à judaïser la ville de Jérusalem depuis le premier moment".

Barghouthi, il a affirmé que le système israélien de séparation était complet, aujourd'hui, parce qu'Israël avait divisé les rues aux deux partis, un parti pour les Israéliens et l'autre pour les Palestiniens, malgré toutes les rues avaient eu les Palestiniens.

"Tout d'abord, Israël a volé 800 millions de 936 millions de mètres cubes de l'eau de la bande de Gaza et la Cisjordanie, en quittant de 137 millions de mètres cubes seulement aux Palestiniens, où le citoyen palestinien consommait de 50 mètres cubes de l'eau annuellement, alors que le colon israélien consommait 2400 mètres cubes de l'eau palestinienne annuellement", a-t-il indiqué.

Finalement, il a demandé à la communauté internationale de installer des punitions contre Israël pour finir l'occupation israélienne âgée de 40 ans, en saluant la décision d'universitaires britanniques de boycotter les universités israéliennes.

IPC 11-06

6-4 L'Union européenne suspend ses projets d'aide humanitaire dans la Bande de Gaza.

L'Union européenne a suspendu jeudi ses projets d'aide humanitaire dans la Bande de Gaza, où de nouvelles installations de sécurité du Fatah sont tombées aux mains des combattants du Hamas, qui contrôlent désormais la quasi-totalité du territoire.

Bruxelles a également appelé à une "trêve humanitaire" afin d'autoriser notamment l'évacuation des personnes blessées dans la Bande de Gaza où la situation renforce la perspective d'un effondrement du gouvernement de coalition entre les deux factions rivales.

Si Mahmoud Abbas met fin au gouvernement d'unité palestinien formé en mars dernier, il demeurera probablement le point de contact clef pour les Européens, ont souligné des responsables européens. "L'UE va soutenir les décisions qu'Abbas prendra", a déclaré Cristina Gallach, porte-parole du haut représentant de l'Union européenne pour la politique étrangère et de sécurité commune (PESC) Javier Solana.

"Notre priorité est de soutenir l'Autorité palestinienne, notamment en rétablissant l'aide budgétaire directe", a de son côté déclaré à Paris le porte-parole du ministère français des Affaires étrangères Jean-Baptiste Mattéi. "Nous avons appelé, hier, tous les mouvements palestiniens à cesser immédiatement les affrontements en cours et à restaurer le calme, comme l'ont également fait le secrétaire général des Nations unies et l'ensemble de nos partenaires de la communauté internationale", a-t-il dit.

AP

6-5 Ce qui se déroule à Gaza est une opération pour mettre fin à certains rebelles isolés.

Le porte-parole du bloc du mouvement Hamas dans le conseil législatif palestinien, Dr. Salah Al-Bardawil, refuse les déclarations au sujet des événements dans la bande de Gaza qui prétendent qu'un conflit a éclaté entre le mouvement du Hamas et du Fatah en soulignant que ces événements ne sont que des opérations pour mettre fin à des groupes de rebelles isolés appartenant à la sécurité, qui tentent d'exploiter leurs postes sécuritaires pour créer l'anarchie dans le but de menacer la sécurité du citoyen palestinien.

Il a également souligné que cette décision n'est pas facile car elle traite la situation d'un groupe qui possède d'énormes sommes d'argent et de nombreuses armes, soulignant que ce groupe de rebelles peut attirer de grands ennuis et dommages non seulement contre les leaders et cadres du mouvement du Hamas mais aussi contre ceux du Fatah qui ne veulent pas entrer dans une guerre avec le mouvement du Hamas.

Al-Bardawil a affirmé que le mouvement du Hamas a pris la décision de contrôler tous les sites des services de la sécurité à Gaza et de commencer son exécution en montrant que plusieurs leaders du mouvement du Fatah soutiennent cette décision.

Source : CPI - 13-06

6-6 Al-Nasséra Les forces de Dahlan appuyées par "Israël" et financées par les USA se sont effondrées complètement.

L'analyste militaire de la deuxième chaîne de la télévision israélienne, Yahoud Yari, a dit que les forces créées par le député palestinien Mohammed Dahlan dans la bande de Gaza, financées par les USA et appuyées par l'occupation israélienne se sont effondrées complètement tout en soulignant que le mouvement du Fatah ne vise pas à participer aux affrontements avec le Hamas.

En explication au contrôle des brigades d'Al-Qassam, la branche militaire du mouvement de la résistance islamique Hamas, des sites des services de sécurité et surtout de ceux des forces de Dahlan, Yari a prétendu, hier soir, le mercredi 13/6, lors de sa déclaration, que les événements qui se déroulent dans la bande de Gaza représentent le premier coup d'état militaire islamique depuis plus de 30 ans en montrant que ces événements vont créer une nouvelle situation dans la bande de Gaza ; en conséquence, l'occupation israélienne peut prendre de nouvelles décisions, vu que les habitants et ceux qui gouvernent la bande de Gaza ne sont pas les amis d'"Israël".

Le porte-parole des brigades d'Al-Qassam avait annoncé que les brigades veulent mettre fin aux groupes rebelles qui menacent la sécurité du peuple palestinien.

Il a affirmé que les brigades d'Al-Qassam contrôlent 90% des sites de la sécurité palestinienne.

De son côté, le journal hébreu Yedioth Ahronoth a dit que l'occupation israélienne réfléchit à envahir la bande de Gaza après le contrôle du Hamas des sites des services de la sécurité palestinienne.

D'autre part, des sources au ministère israélien de la guerre ont dit au journal hébreu Ma'ariv que les forces israéliennes qui se déploient près de la bande de Gaza se préparent pour envahir Gaza, mais le gouvernement "israélien" craint l'augmentation des missiles palestiniens sur les colonies israéliennes.

Al-Nasséra

6-7 Mechaal accuse la communauté internationale.

Le chef du Hamas Khaled Mechaal a déclaré : "Nous faisons assumer à la communauté internationale, qui s'est tue sur les crimes (commis par) Israël, la responsabilité essentielle dans notre crise interne, bien que nous assumions nous aussi, une part de responsabilité",

M. Mechaal a affirmé que le Hamas n'avait pas l'intention d'accaparer le pouvoir dans les territoires palestiniens, en soulignant que son mouvement, n'avait pas de "problème" avec le Fatah du président palestinien Mahmoud Abbas.

"Nous ne menons pas le combat pour contrôler l'Autorité (palestinienne). Nous refusons la division de la nation. Le problème n'est pas avec le Fatah ou avec le frère Abou Mazen (Mahmoud Abbas)", a-t-il dit.

"Nous respectons le frère Abou Mazen. Nous respectons sa légitimité. Personne ne conteste sa légitimité. C'est un président élu. Nous allons coopérer avec lui dans l'intérêt national", a ajouté M. Mechaal.

Interrogé sur une solution à la crise palestinienne, M. Mechaal a estimé: "maintenant que les entraves au règlement du problème de sécurité ont été aplanies, il faudrait absolument régler la crise palestinienne par le dialogue avec les frères du Fatah et avec le frère Abou Mazen, sous le patronage arabe".

"Les Arabes ne doivent pas être une partie du problème mais une partie de la solution. Ils doivent superviser un dialogue sérieux entre nous et les frères du Fatah pour régler la crise. Nous sommes devant une occasion historique. Nous sommes tous des partenaires", a-t-il dit.

M. Mechaal a également rejeté l'idée d'un déploiement d'une force internationale à Gaza.

"Le Hamas n'acceptera pas un déploiement d'une force internationale", a-t-il martelé.

(AFP-22h08)

6-8 Des militants du Hamas font mine d'appeler Condoleezza Rice.

Plusieurs militants du Hamas ont pris possession vendredi du bureau du président Mahmoud Abbas à Gaza, où il ont commis des dégradations et fait semblant d'appeler la secrétaire d'Etat américaine Condoleezza Rice pour clamer leur victoire sur le Fatah.

"Hello Rice? Nous voilà dans le bureau d'Abou Mazen (nom de guerre de Mahmoud Abbas). Dis bonjour à Abou Mazen pour moi", a lancé l'un des hommes armés, assis dans le fauteuil du président Abbas, devant les objectifs de reporters photographes.

Source : AP

15-06

6-9 Nouvelobs.com - PNN : "Le rêve d'un Etat indépendant est en train de s'effondrer"

Il serait "tragique" que le Hamas parvienne à prendre le contrôle de la Bande de Gaza par la force, a jugé jeudi la représentante de l'Autorité palestinienne auprès de l'Union européenne Leïla Chahid, qui voit dans la situation actuelle une "irakisation de la Palestine" avec laquelle la perspective d'un État indépendant est "en train de s'effondrer".

"Comme il n'y a plus d'autorité centrale, (...) nous sommes en train d'assister à la mise en place de milices locales qui prennent en main la vengeance, la vendetta, et nous vivons une situation qui ressemble beaucoup à la situation de l'Irak, c'est à dire une guerre civile larvée", a-t-elle déclaré sur France-Info.

Le Hamas est, semble-t-il, en passe de prendre le contrôle de l'ensemble de la Bande de Gaza. "C'est tragique", a déclaré Chahid, pour qui cela signifierait la "séparation d'un territoire qui normalement devait faire partie d'un État palestinien".

Interrogée sur l'avenir d'une Autorité palestinienne forte et d'un Etat indépendant, Mme Chahid a déclaré que ce "rêve" est "en train de s'effondrer".

A l'origine des combats actuels, Leïla Chahid voit un "pourrissement de la situation" à partir du boycott du premier gouvernement du Hamas début 2006 par la communauté internationale, qui n'a pas été levé après la formation du gouvernement d'union nationale en mars dernier.

Tout en reconnaissant les erreurs propres des Palestiniens, elle a jugé qu'"Israël, qui occupe ces territoires depuis 40 ans, assume avec la communauté internationale une immense responsabilité".

AP

6-10 Hamdan affirme que toute erreur d'Abbas pourrait compliquer la situation sans mettre fin à la crise.

Le représentant du mouvement Hamas au Liban, Oussama Hamdan a averti de toute erreur du président de l'autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, au sujet des derniers événements dans la bande de Gaza et qui pourrait compliquer la situation sans mettre fin à la crise.

Il a dit que les démarches et les décisions erronées ne peuvent apporter une solution à la crise, mais au contraire, elles vont compliquer la situation.

Il a ajouté que celui qui prendra des décisions erronées serait le seul responsable des conséquences.

En commentaire de la déclaration de presse du conseiller du président de l'autorité palestinienne,

le président Abbas va prendre, aujourd'hui, le jeudi 14/6, des décisions au sujet du gouvernement et des relations avec le Hamas,

Hamdan a dit : « Nous espérons qu'Abbas prendra une décision qui pourrait mettre fin à l'anarchie des chefs des services de sécurité palestinienne qui aident, en compagnie d'autres éléments comme Nabil Amr, l'occupation contre le peuple palestinien. Ces éléments refusent la reconstruction des services de sécurité selon une vision qui protège le peuple palestinien et non l'occupation sioniste ».

Il a ajouté que le problème n'est pas avec le Fatah ou les services de sécurité, mais avec un groupe de rebelles qui utilisent ces services pour servir des intérêts personnels et israéliens.

CPI 14-06

6-11 Salam Fayyad désigné nouveau Premier ministre palestinien .

Le ministre des Finances Salam Fayyad, un indépendant, a été choisi comme nouveau Premier ministre palestinien. Il va remplacer Ismaïl Haniyeh.

Salam Fayyad, un homme très respecté par la communauté internationale, va remplacer Ismaïl Haniyeh, du Hamas, qui a été limogé jeudi par Mahmoud Abbas.

M. Fayyad devrait choisir les membres de son nouveau gouvernement dans les heures qui viennent, a ajouté Nabil Amr, en précisant qu'une grande partie des nouveaux ministres devraient être des indépendants.

Source : AP

15-06

6-12 Salam Fayyad chargé de former le gouvernement palestinien d'urgence.

"Le président a chargé Salam Fayyad de former le nouveau gouvernement", a déclaré à l'AFP l'un des conseillers de M. Abbas, Hikmat Zeid.

M. Fayyad, ministre des Finances au gouvernement sortant, est un ancien haut fonctionnaire du Fonds monétaire international (FMI) qui jouit de la confiance des pays donateurs après un premier passage remarqué à la direction du Trésor.

Nommé ministre des Finances pour la première fois en 2002, M. Fayyad avait lancé une série de réformes en vue d'une meilleure "transparence" des comptes publics, pour lutter notamment contre la corruption qui rongait l'Autorité palestinienne.

Ses efforts ont rassuré les pays donateurs qui ont augmenté leurs contributions, et lui ont même valu les éloges du président américain George W. Bush.

Né en 1952 dans la région de Tulkarem dans le nord de la Cisjordanie, M. Fayyad a un doctorat en Economie de l'université du Texas, à Austin, où il a aussi décroché une maîtrise en comptabilité. Il a aussi un diplôme d'ingénieur de l'université américaine de Beyrouth.

(-AFP - 14h34)

6-13 Haniyeh : Le gouvernement continuera de fonctionner normalement.

Le premier ministre Haniyeh a rejeté la décision du président Mahmoud Abbas, jeudi, visant à dissoudre le gouvernement de coalition de l'Autorité Palestinienne, et il a déclaré que son gouvernement continuera à fonctionner normalement.

Lors d'une conférence de presse, tard dans la nuit, Haniyeh a dit : « La présence du Hamas au gouvernement est la décision du peuple palestinien. Les décisions unilatérales, effectuées sans coopération ou coordination, ne conviennent pas à la situation actuelle », a dit Haniyeh.

« Par conséquent, le gouvernement actuel continuera à fonctionner et n'abandonnera pas sa position et sa responsabilité à l'égard du peuple palestinien », a-t-il dit.

« La décision d'Abbas était hâtive, et il semble que ses conseillers n'ont pas bien tenu compte de ses conséquences », a-t-il ajouté.

Il a promis de « continuer à agir vers la mise en place de l'ordre dans la bande de Gaza et la protection des biens publics ».

Il a aussi noté que le gouvernement allait mettre un nouveau système de sécurité en place qui unira toutes les forces de sécurité de l'Autorité Palestinienne pour imposer l'ordre.

« Le gouvernement commencera un processus d'apaisement général et maintiendra ses relations avec les nations arabes voisines, ainsi qu'avec les autres factions palestiniennes », a dit Haniyeh à des reporters.

« Nous continuerons à maintenir le gouvernement d'union et ses principes, et nous coopérerons avec qui le souhaitera », a-t-il dit.

« La bande de Gaza est inséparable de la Cisjordanie. Il n'y aura pas d'état palestinien sans la Cisjordanie », a-t-il conclu

Al-Manar

15-06

6-14 Les dépenses militaires dans le monde en hausse en 2006.

Les dépenses militaires ont augmenté de 3,5% dans le monde en 2006, pour atteindre 1.200 milliards de dollars, avec notamment la hausse des sommes consacrées par les Etats-Unis à leurs déploiements en Irak et en Afghanistan, affirme le rapport annuel de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI).

Les Etats-Unis ont dépensé 529 milliards de dollars pour leurs opérations militaires en 2006, soit une hausse de 5% par rapport à l'année précédente.

"En prenant en compte les facteurs immédiats et à long terme, le coût global - passé et futur - de la guerre en Irak pour les USA jusqu'en 2016 a été estimé à 2.267 milliards de dollars", est-il écrit dans ce rapport.

La France, la Chine, le Japon et la Grande-Bretagne représentent chacun environ 4% à 5% des dépenses militaires mondiales en 2006.

Les Etats-Unis et la Russie ont été les principaux vendeurs d'armes de 2002 à 2006, la part de chacun représentant environ 30% des ventes mondiales.

"Le volume des armes conventionnelles échangées au niveau international en 2006 était de 50% supérieur à celui de 2002, selon des données rassemblées par le SIPRI", souligne le rapport.

La Chine et l'Inde demeurent les principaux importateurs d'armes au monde (environ 4% à 5% des achats militaires mondiales en 2006).

"Alors que l'attention médiatique a été essentiellement portée sur les ventes d'armes à l'Iran, surtout par la Russie, les ventes des Etats-Unis et des pays européens à Israël, à l'Arabie saoudite et aux Emirats arabes unis ont été considérablement plus importantes", relève en outre ce rapport.

Source : Reuters : 11-06

6-15 Les dépenses militaires mondiales ont augmenté de 37% en dix ans (2).

Les dépenses militaires mondiales ont progressé de 37% en dix ans. Elles ont atteint 1204 milliards de dollars en 2006, avec les Etats-Unis largement en tête. Cette tendance haussière ne devrait pas s'inverser pour le moment. Derrière les Etats-Unis arrivent la Grande-Bretagne, la France, la Chine et le Japon, qui ont chacun compté pour 4 à 5% des dépenses militaires mondiales l'année dernière. Les quinze pays en tête ont dépensé 83% du budget global.

Les dépenses militaires des Etats-Unis se sont élevées à 528,7 milliards de dollars en 2006, soit 46% de l'ensemble des dépenses militaires dans le monde, loin devant tous les autres pays. Selon l'Institut international de recherche pour la paix, la hausse des dépenses américaines est "largement due aux montants supplémentaires alloués aux opérations et aux politiques liées à 'la guerre mondiale contre le terrorisme'". L'Europe de l'Est est la région où les dépenses ont augmenté le plus en 2006 sur un an, de façon relative, avec une hausse de 12%.

En revanche, elles ont reculé en Europe de l'Ouest ainsi qu'en Amérique centrale.

De leur côté, les ventes d'armes des cent principaux fabricants au monde ont progressé de 3% sur un an en 2005 - dernière année pour laquelle le SIPRI dispose de données -, atteignant 290 milliards de dollars.

(source ; ats / 11 juin 2007 12:54)

7 Dossier

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

7-1 Les USA et Israël envisagent des "gestes" en faveur d'Abbas.

Les Etats-Unis et Israël s'apprêtent à assouplir les sanctions infligées à l'Autorité palestinienne afin d'aider le gouvernement de crise formé par le président Mahmoud Abbas, apprend-on de sources occidentales et israéliennes.

La dissolution du gouvernement d'union, annoncée jeudi par Abbas, et la formation d'un cabinet de crise dont le Hamas est exclu a ouvert la voie à une coopération avec les "modérés, emmenés par Abou Mazen (alias Mahmoud Abbas), tant sur le plan de la sécurité que des finances", a déclaré un responsable israélien.

L'Etat juif, a assuré un responsable israélien impliqué dans les négociations financières, pourrait s'associer à l'initiative américaine pour "soutenir pleinement (Abbas) et renforcer ses positions en Cisjordanie".

"S'il y a un gouvernement de crise sans la participation du Hamas, alors les fonds pourront être débloqués", a confirmé un autre haut fonctionnaire israélien, selon lequel "le gouvernement Hamas n'existe plus".

Olmert et Bush vont examiner, la semaine prochaine, les "gestes" qui pourraient être faits sans attendre afin d'appuyer Abbas, précise-t-on de source israélienne.

Il pourrait notamment s'agir de débloquer une partie des recettes fiscales gelées par les Israéliens depuis l'arrivée du Hamas aux affaires, en mars 2006. Ces taxes et autres droits de douanes perçus au nom de l'Autorité autonome représentent, selon le gouvernement d'Olmert, 300 à 400 millions de dollars, alors qu'Abbas les évalue à 700 millions.

Plusieurs Etats membres de l'Union européenne, dit-on de sources diplomatiques à Bruxelles, seraient également prêts à aider financièrement le président de l'Autorité, en coordination avec les Etats-Unis. Le montant de cette aide reste toutefois à définir, tout comme la date du versement.

Abbas "a ardemment souhaité le soutien de l'Union européenne (...) Je pense que nous allons globalement soutenir cette idée, sous quelle forme, je ne peux vous le dire", a déclaré un diplomate européen.

L'embargo financier et diplomatique imposé après le triomphe électoral du Hamas, en janvier 2006, resterait en revanche applicable dans la bande de Gaza et pourrait même être renforcé par endroit, notamment à la frontière avec l'Egypte, de façon à isoler le Hamas et à favoriser le Fatah en vue des prochaines échéances électorales, dit-on à Washington.

Outre le déblocage des recettes fiscales gelées par les autorités israéliennes, les Etats-Unis souhaitent que l'Etat juif allège les restrictions de circulation en vigueur en Cisjordanie dans l'optique d'une reprise des négociations de paix avec Abbas.

Pour David Makovsky, membre de l'Institut d'études proche-orientales de Washington, il s'agit de montrer aux Palestiniens que la façon dont le Fatah gouverne en Cisjordanie est très différente de celle du Hamas dans la bande de Gaza et de leur faire comprendre que "la modération paye".

Côté israélien, on doute en revanche qu'une reprise du processus de paix soit possible alors que la bande de Gaza est aux mains des islamistes du Hamas. "Il n'y aura pas de progrès politiques en Cisjordanie seule. Les Palestiniens se voient comme une nation", résume-t-on.

De sources israéliennes et occidentales, on pense que l'argent pourrait affluer rapidement à Ramallah, les Etats-Unis ayant d'ores et déjà donné leur feu vert à des transferts de fonds sur un compte de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) contrôlé par Salam Fayyad, ministre des Finances dans le gouvernement d'union dissous jeudi, qu'Abbas a nommé vendredi à la tête du cabinet de crise.

Reste à savoir si la nouvelle équipe en fera profiter la bande de Gaza, où de nombreux fonctionnaires ne sont plus payés depuis des mois.

(Source : Reuters 16-06) –

7-2 Angela Pascuci Palestine - Gaza : une feuille de route vers l'enfer.

Palestine ne devait pas exister, et Palestine n'existera pas, parce que l'identité palestinienne a finalement été détruite, massacrée dans les corps et humiliée dans l'esprit. Peut-être que, pour elle aussi, on parlera d'une épave du 20ème siècle, et comme telle, à juste titre, balayée.

Le feu dévorant fait rage à Gaza, nourri par de l'essence d'importation que la direction palestinienne, dans son ensemble, a bue avec avidité, parce que on ne lui a aussi jamais vraiment offert d'autres aliments alternatifs, plus propres, plus sains et justes, et que, dans le désert créé par l'injustice et l'isolement, ceux qui apportent des secours méritent gratitude et écoute. Même si tôt ou tard, ils demanderont des comptes. Même si tôt ou tard arrivera, inévitable, l'effondrement de ce sens du « nous » qui avait permis à tout un peuple de se reconnaître dans « sa » diversité.

Une altérité qui, si elle l'a condamné dans le monde arabe, lui a toujours permis de sauver son âme, dans les défaites infligées par une Histoire bâtie par d'autres où, depuis une certaine date, un peuple entier n'a plus été prévu. D'autre part, comment ne pas qualifier de plaisanterie grotesque de l'Histoire, l'appel du « pharaon » égyptien Hosni Mubarak au peuple palestinien, pour qu'il descende dans la rue et demande la fin du massacre. Lui, président à vie d'une nation tenue sous le fouet, lui qui n'a certainement gagné honnêtement aucune élection, lui qui a fait des souffrances du peuple palestinien une marchandise d'échange avec Israël.

« C'est la guerre civile », « Vous voyez ? Les Palestiniens se massacrent entre eux ». Des gradins du cirque arrivent les commentaires de ceux qui ont soigneusement cultivé cette lacération, une feuille de route vers l'enfer bâtie au chevet de l'adversaire, une fresque de guerre trempée dans le désespoir et dans l'injustice. Et quelle satisfaction quand les Palestiniens, une fois de plus, ont montré qu'ils n'étaient dignes d'aucune justice et quand, dans l'atmosphère empoisonnée des lieux sans issue, ils ont choisi, par voie démocratique, un parti aussi mal vu par leurs ennemis que par leurs généreux donateurs.

Voilà, ont dit les belles âmes, eux aussi dans le tas du rebut intégriste. Un affront, une ingratitude à punir durement, sans aucune pitié. Et sans aucune conscience de l'impressionnante similitude étalée désormais par tous les conflits que l'Occident a « pris à sa charge ». Vous parlez d'une exaltation et exaspération des identités...

Dans cette boucherie de champ de bataille qu'est devenu le « Grand Moyen-Orient » rêvé par les Etats-Unis, et désormais amas de ruines, on en arrive à ne plus rien distinguer de projets, avenir, espoir, horizon partagé. Ce qui se déploie est un domaine barbare, un Grand Jeu de contrôle du territoire et de négation de l'autre.

Un châtement grotesque de l'histoire est en cours dans cette réplique à l'infini du conflit originel, israélo-palestinien, plaie infectée qui ne pouvait générer que des mutilations irrécupérables à une capacité de cohabitation.

Mais ce qui fait le plus mal dans l'affrontement fratricide qui se consume dans les Territoires martyrisés par l'occupation israélienne, c'est la confirmation qu'on finit toujours, et en plusieurs manières, par ressembler à son propre ennemi, surtout quand celui-ci n'entend assumer aucune autre identité, car même ne serait-ce que la cohabitation, lui paraît être une défaite et une menace.

S'affronter avec un ennemi qui de jour en jour érode la terre où tu vis, menace ta survie, vit de ta peur, ne se sent rassuré que par ta faiblesse, ne peut qu'induire un bouleversement intérieur, une paralysie de l'âme.

A la fin, n'importe quelle altercation, n'importe quel conflit, même celui avec ton frère, se transformera en défi mortel pour le contrôle de cette terre sur laquelle tu crois vouloir vivre et pour laquelle tu es prêt à tuer.

Aux chefs palestiniens ce qui leur échoit, quant aux responsabilités de cette guerre intestinale, dernier clou au cercueil de l'état palestinien. Mais que personne ne se sente soulagé, parce que ce cercueil était prêt depuis longtemps.

Angela Pascuci

15 juin 2007

Il manifesto, éditorial, mercredi 13 juin 2007.

Source : il manifesto www.ilmanifesto.it

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

7-3 Silvia Cattori Gaza : Exécutions sommaires.

Les forces militaires d'occupation israéliennes ne sont plus seules à violer les lois de la guerre et à exécuter sommairement des patriotes Palestiniens.

Le plan de liquidation des membres du Hamas par les forces de répression du président Mahmoud Abbas -plan concocté de longue date par les stratèges militaires d'Israël- a plongé la population de Gaza dans l'horreur absolue.

Neuf palestiniens, qui n'étaient pas en position de combat, auraient été exécutés sommairement, froidement, à Gaza, la semaine passée, par des hommes appartenant à la sécurité préventive du président Abbas. Une sécurité préventive financée, entraînée, équipée par les Etats-Unis et Israël, dressée à combattre et à haïr ses propres frères par le simple fait qu'ils sont croyants, employés au sein du gouvernement Hamas, membres de la résistance contre l'occupant.

Des témoins directs ont raconté avoir vu des hommes du Fatah en uniforme noir, cagoulés, armés de M16 flambants neuf, arrêter les passants sur les lieux où ils avaient mis en place des barrages routiers.

Ceux des passants -dont le nom figurait sur la liste de l'ordinateur qu'ils consultaient à mesure- fichés comme appartenant au Hamas, se faisaient immédiatement exécuter.

Voici les noms des neuf Palestiniens exécutés sommairement la semaine passée -par ces forces politiques du parti Fatah qui collaborent avec l'occupant israélien- soit parce qu'ils étaient employés du gouvernement du Hamas, soit parce qu'ils appartenaient à la branche politique ou militaire du Hamas.

Ibrahim Maniya, 45 ans

Isan Mohammed El Joujou, 22 ans.

Hani Mohamed Kalajah, 33 ans.

Abdel Fatah Abu Sama'an, 23 ans.

Mon'amin Al Deeri, 20 ans.

Mohamed Hassaneen, 28 ans.

Mahmoud El Bajed, 54 ans.

Mahmoud Abdel Razeq, 22 ans.

Abdel Kader Abu Zeide, 23 ans.

« Ils leur ont attaché les mains derrière le dos, ils les ont forcé à se mettre à genoux, et pendant qu'ils préféreraient des insultes à caractère religieux, ils les ont exécuté sur le champ. Le jour de l'enterrement de l'un d'eux, Ibrahim Maniya, les forces de la sécurité préventive ont tiré sur la foule qui accompagnait sa dépouille » auraient raconté les rares témoins.

Hormis la radio du Hamas, les médias, majoritairement sous l'influence ou le contrôle du Fatah à Gaza, n'ont pas parlé de ces exécutions sommaires qui auraient été commises par des hommes liés aux forces de sécurité du président Abbas.

Il convient de souligner que, peu avant que ces incidents fratricides ne commencent, Yasser Abdel Rabbo (l'architecte de l'Initiative de Genève) et Azzam Al-Ahmad, Vice-Premier ministre du gouvernement actuel -tous deux membres du Fatah- ont appelé « à la liquidation de la sécurité exécutive », (la police mise en place par le gouvernement du Hamas composée de 5000 hommes). Les gens qui ont entendu leur appel au meurtre ont tout de suite compris que quelque chose de terrible se préparait : qu'Abdel Rabbo et AL-Ahmad donnaient leur feu vert au plan israélien de liquidation du Hamas. Du reste, cet appel à liquider les gens du Hamas était calqué sur l'appel du ministre israélien Lieberman, qui précisait qu'il était « temps de passer des menaces aux actes », au « démantèlement total » du Hamas.

Les souffrances de ce peuple enfermé à Gaza, affreusement blessé, livré à la loi du plus fort, sont à leur comble. C'est ainsi que, fort de cette pleine collaboration avec des agents de la CIA, du Mossad et des services secrets militaires Shabak, des responsables Palestiniens se sont transformés en alliés zélés de l'Etat d'Israël, en assassin de leurs frères pour en finir avec la résistance contre l'occupant.

Silvia Cattori

Silvia Cattori est journaliste indépendante en Suisse.

Mondialisation.ca, Le 22 mai 2007

7-4 A ceux qui voudraient comprendre ce qui arrive en ce moment à Gaza.

Nous recommandons la lecture du rapport de « fin de mission » écrit par Alvaro de Soto, envoyé spécial de l'ONU au Moyen-Orient depuis mai 2005. Un *J'accuse* circonstancié qui, s'il n'épargne ni Israël ni l'Autorité palestinienne, adresse une critique circonstanciée et très violente surtout contre la diplomatie internationale.

Le Quartette des négociateurs - Usa, Union Européenne, Russie et Onu- écrit De Soto, a perdu pendant ces deux dernières années toute impartialité dans son rôle au Moyen-Orient. « Le fait est que l'impartialité a été obligée par la force de se soumettre, et, depuis le début de l'année 2007, dans des formes qui sont sans précédents ». Daté du 5 mai, peu de temps avant que De Soto laisse son poste, c'est un document interne, à ne pas diffuser, « confidentiel », comme il est écrit à toutes les pages, mais que le quotidien *The Guardian* est arrivé à obtenir et a mis intégralement sur son site. (www.guardian.co.uk).

Pour la première fois peut-être, grâce à De Soto, péruvien, 25 années de service diplomatique aux Nations Unies, se trouvent vraiment éclairés les méandres obscurs de la vraie road-map, celle qui a rendu impossible toute issue pacifique de la question israélo-palestinienne, qui a dissous toute possibilité de création d'un Etat palestinien, et abouti à la guerre intestine qui ensanglante Gaza.

Le rapport s'étale sur 50 pages, et pas une n'est de trop pour reconstruire et analyser les événements cruciaux, le retrait unilatéral de Gaza décidé par Sharon, la sortie de celui-ci de la scène politique et la victoire du Hamas, tous deux événements survenus au cours de ses deux années de travail difficile et frustrant. Événements qui, comme l'écrit l'envoyé de l'ONU, « ont eu une portée si vaste qu'ils ont eu une influence non seulement sur le conflit israélo-palestinien mais aussi sur toute la problématique dans la région ».

Impossible, quasiment, de résumer le rapport mais les points fondamentaux, essentiels, sont les suivants.

- 1) Le boycott international des Palestiniens, décidé après la victoire du Hamas aux élections, démocratiques et correctes, de janvier 2006, a été « dans la meilleure des hypothèses de courte vue » et a eu « des effets dévastateurs » pour le peuple palestinien. Une position, le boycott, qui « a de fait transformé le Quartette : d'un groupe de quatre qui devait promouvoir la négociation sur la base d'un document partagé (la Feuille de route pour la paix) en un organisme qui n'a fait qu'imposer des sanctions contre le gouvernement librement élu d'un peuple sous occupation, et imposé au dialogue des conditions préalables inatteignables ».
- 2) Israël s'est enfermé dans « une position de rejet massif » dans la tractation avec les Palestiniens « en insistant sur des conditions préalables qui, il devait le savoir, n'étaient pas soutenables ».
- 3) Le Quartette, d'organisme négociateur est devenu un « événement secondaire ».
- 4) L'action palestinienne à fin d'arrêter les violences contre Israël est « dans la meilleure des hypothèses peu efficace, au pire répréhensible ».

Le rapport était adressé à quelques *seniors* du cercle restreint interne à l'Onu ; mais De Soto fait en tout cas preuve de courage quand, sans mâcher ses mots, il condamne l'influence dominante exercée par les Etats-Unis et « la tendance à l'autocensure qui en découle » à l'intérieur des Nations Unies, quand il s'agit de critiquer Israël. Dans sa reconstruction des événements, l'envoyé de l'Onu révèle qu'après avoir gagné les élections, le Hamas aurait voulu former un gouvernement de coalition avec ses rivaux modérés, Fatah compris. Mais les Etats-Unis dissuadèrent les autres politiciens palestiniens de se joindre à l'initiative. « On nous expliqua, écrit De Soto, que les Usa étaient opposés à brouiller la ligne qui divisait le Hamas de ces forces politiques qui étaient engagées dans la solution de deux Etats-deux peuples ». Le gouvernement de coalition se forma un an après, mais on avait perdu des mois pendant lesquels la situation s'était détériorée.

Mais si l'action très partielle des Etats-Unis était archiconnue, c'est sur le Quartette et sa raison d'être et d'agir que l'ex envoyé, frustré dans tous ses efforts d'initiatives par des lignes directrices qui ne lui permettaient pas de rencontrer l'Autorité palestinienne, et l'empêchaient de parler avec la Syrie, a posé une pierre tombale définitive.

« Des gens raisonnables peuvent ne pas être d'accord avec mon opinion que le Quartette, de fait si ce n'est de droit, est plus un groupe d'amis des Etats-Unis qu'autre chose. Mais on peut facilement le prouver ». Quand les Usa appuyèrent la décision d'Israël de confisquer les taxes douanières des Palestiniens, « on interdit au Quartette de prendre position à ce sujet ». Quant à l'Onu « il y règne une sorte de réflexe conditionné, pour toute situation où l'Onu doit se prononcer, de se demander d'abord comment Israël et les Etats-Unis réagiront plutôt que de réfléchir sur quelle proposition il est plus juste de prendre ».

Le rapport critique aussi les Palestiniens pour leur violence mais affirme que les politiques israéliens ont encouragé l'activisme du front opposé. « Je me demande si les autorités israéliennes se rendent compte que, saison après saison, ils récoltent ce qu'ils ont semé ».

S.D.R

Source : il manifesto www.ilmanifesto.it

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

7-5 Point de vue de Tony Karon : Un Pinochet palestinien en marche ?

(2eme édition)

Il y a quelque chose d'un peu trompeur dans les comptes rendus des médias qui, de façon routinière, décrivent les affrontements à Gaza comme l'opposition du Hamas aux forces du Fatah ou aux personnels de sécurité "loyaux au Président Mahmoud Abbas". Cette description suggère que cette guerre civile catastrophique qui a tué plus de 25 Palestiniens depuis dimanche est une confrontation entre Abbas et la direction du Hamas – ce qui est tout simplement faux, même si une telle confrontation serait certainement conforme aux désirs de ceux qui gèrent la politique moyen-orientale à la Maison Blanche

Les tireurs du Fatah, dont on dit qu'ils ont initié la [chute du gouvernement palestinien d'unité et provoqué les derniers affrontements](#), ont peut-être juré fidélité au Président Abbas, mais ce n'est pas de lui qu'ils tiennent leurs ordres.

Le dirigeant auquel ils obéissent est [Mohammed Dahlan](#), le seigneur de guerre de Gaza qui a depuis longtemps été adoubé par Washington pour tenir le rôle d'un Pinochet palestinien.

Et pendant que Dahlan est, d'un point de vue fonctionnel, le subordonné d'Abbas, dont il est supposé être le Conseiller pour la Sécurité nationale, personne ne croit que Dahlan obéit à Abbas – en fait, on a suggéré à l'époque qu'Abbas n'avait désigné Dahlan que sous la pression de Washington, qui était tout agacé par la décision du Président de l'Autorité Palestinienne de rejoindre le Hamas dans un gouvernement d'unité.

Si Dahlan prend ses ordres de quelqu'un, ce n'est certainement pas d'Abbas. Abbas a depuis longtemps reconnu la légitimité démocratique et la popularité du Hamas, et a admis la réalité, à savoir qu'aucun processus de paix n'était possible sans que soit donnée aux Islamistes la place, dans la structure palestinienne du pouvoir, que leur confère le soutien populaire. Il a toujours favorisé la négociation et la coopération avec le Hamas – à la grande exaspération de l'administration Bush comme de celle des seigneurs de guerre du Fatah dont le pouvoir a été menacé par la victoire du Hamas aux élections – et il a compris la logique du gouvernement d'unité proposé par les Saoud même lorsque Washington ne la comprenait pas.

Comme le notent les indispensables [Robert Mallet et Hussein Agha](#), "*rien n'a plus nui à la situation politique d'Abbas que les efforts malencontreux de Washington de le soutenir, dans l'espoir de saper le gouvernement Hamas élu.*"

Nul besoin de dire que seule une administration qui s'illusionne sur sa capacité à réorganiser les réalités politiques arabes selon sa propre fantaisie – et aussi, franchement, aussi totalement méprisante de la vie et de la démocratie arabes, nonobstant ses slogans vides – comme l'actuelle a prouvé qu'elle était, a pu imaginer ça. Pourtant, c'est très exactement ce que les USA ont essayé de faire depuis que le Hamas a gagné les dernières élections palestiniennes, imposant un étranglement financier et économique à une population déjà dans la détresse, versant l'argent et les armes aux forces contrôlées par Dahlan et, s'arrangeant même à verser les sommes seulement par l'intermédiaire d'Abbas, comme si lui donner le rôle d'une sorte de fournisseur-collaborateur redorerait en quelque sorte son blason auprès des électeurs palestiniens (comme je l'ai dit, leur mépris de l'intelligence arabe est sans limite).

Mais pendant que le pauvre Abbas est à peine plus qu'un passager malgré lui dans la stratégie de Washington – et qu'il ne va pas tarder, j'en suis sûr, à retaper son ancienne maison d'exil au Qatar dans un futur assez proche, Mohammed Dahlan est son aiguilleur, le seigneur de guerre qui commande les troupes et qui a cherché la bagarre avec le Hamas depuis que le Mouvement a eu le culot de battre son organisation à plates coutures.

Les ambitions de Dahlan coïncident étroitement avec les plans concoctés par le chef de la politique moyen-orientale à la Maison Blanche, [Elliot Abrams](#) – un vétéran des sales guerres de l'Administration Reagan en Amérique Centrale – à savoir armer et d'entraîner les loyalistes du Fatah et les préparer à renverser le gouvernement Hamas. Si Mahmoud Abbas a eu quelques réticences à embrasser la politique de confrontation promue par la Maison Blanche, Dahlan n'a pas eu ces scrupules. Et étant donné qu'Abbas n'a pas de bases politiques propres, il dépend entièrement de Washington et de Dahlan.

Voyant les implications désastreuses de la politique des Etats-Unis, les Saoudiens semblent avoir réduit en poussière le projet de coup d'Etat d'Abrams en faisant entrer Abbas dans un gouvernement d'unité avec le Hamas.

Et, comme Mark Perry l'a détaillé dans une excellente analyse sur [Conflicts Forum](#), Dahlan était tout ce que les USA avaient en réserve pour résister au processus de gouvernement d'unité.

Bien que son activisme et ses bouderies à La Mecque n'aient pu empêcher l'accord, les USA semblent l'avoir aidé à garder la main en s'assurant qu'il soit nommé Conseiller de la Sécurité nationale, manœuvre destinée à provoquer le Hamas, dont les dirigeants ont tendance à voir Dahlan comme un bourreau et un soutien de facto à Israël.

Mais Dahlan semble avoir fait la démarche lorsqu'il s'est agi de réorganiser les forces de sécurité de l'Autorité Palestinienne (habituellement dominées par le Fatah) en y faisant entrer des combattants du Hamas et en mettant ces forces sous le contrôle d'un ministre de l'intérieur politiquement neutre. Dahlan a tout simplement refusé et a déclenché les confrontations actuelles en ordonnant à ses hommes de descendre dans les rues le week-end dernier sans aucune autorisation du gouvernement dont ils sont supposés faire partie.

La nouvelle provocation semble être cohérente avec le plan revisité par les Etats-Unis, rapporté par [Mark Perry et Paul Woodward](#), qui met l'accent sur l'urgence à renverser le gouvernement d'unité.

Ils suggèrent que le plan émane d'Abrams, qui, disent-ils, fait l'inverse des efforts de Condi Rice pour apaiser les régimes modérés arabes en revitalisant quelque forme de processus de paix. Ils notent, par exemple, que des sources juives américaines ont dit au Forward et à Haaretz qu'Abrams avait récemment fait la leçon aux républicains juifs et leur avait clairement dit que les efforts de Rice n'étaient qu'un exercice symbolique destiné à montrer aux alliés arabes que les Etats-Unis "*faisaient quelque chose*", mais que le Président Bush assurait que rien n'en sortirait, dans le sens où aucune concession ne serait demandé à Israël.

Quelles que soient les dissensions précises à l'intérieur de l'Administration Bush, il est évident que Dahlan, comme Pinochet il y a un quart de siècle, ne se lancerait pas dans une confrontation avec un gouvernement élu sans être sûr qu'il a la bénédiction de forces puissantes à l'étranger pour le faire. **Si l'actuelle bataille de rues se transforme en assaut frontal avec le gouvernement d'unité, il y a de fortes chances que ce soit parce qu'il a obtenu le feu vert de quelque part – et ce n'est certainement pas de Mahmoud Abbas.**

La confrontation en cours a pris sa propre impulsion, et il est peut-être au-delà des capacités de la direction palestinienne dans son ensemble de la retenir.

Si cela s'avère vrai, la mauvaise humeur qui s'est substituée à la politique dans la réponse de l'Administration Bush aura réussi à transformer Gaza en Mogadiscio. Mais c'est peut-être trop d'attendre quelque chose de différent de l'Administration – après tout, ils sont toujours en train de s'affairer à transformer Mogadiscio en Mogadiscio partout.

Source : [Rootless Cosmopolitan](#)

Traduction : MR pour ISM

7-6 Point de vue de Carlo Strenger : Pourquoi Israël ne répond pas à l'initiative de paix saoudienne.

Le dilemme d'Israël : soit nous sommes moralement irréprochables et refusons toute responsabilité pour la Nakba palestinienne, soit nous n'avons aucun droit d'exister au Moyen-Orient. Dilemme qui bloque toute avancée et dont il faut donc sortir

L'un des aspects les plus incompréhensibles de la politique d'Israël depuis cinq ans est que ni les gouvernements Sharon, ni les gouvernements Olmert, n'ont pris sérieusement en considération l'initiative de paix saoudienne.

Depuis sa création ou presque, Israël n'aurait pu rêver mieux que d'une offre qui parle explicitement de la paix, de la reconnaissance du droit d'Israël à exister et d'une normalisation de ses relations avec le monde arabe. Alors, pourquoi Ehoud Olmert ne fait-il que semblant de s'y intéresser, et pourquoi Ariel Sharon n'a-t-il jamais fait savoir qu'il la prenait au sérieux ?

Il y a de bonnes raisons de croire que l'initiative saoudienne, ratifiée par la Ligue arabe, répond à des intérêts solides et tangibles du côté arabe. Les Saoudiens et d'autres régimes dans la région craignent que le Moyen-Orient soit plongé dans le chaos si la tendance au morcellement sectaire et la montée des mouvements islamistes ne sont pas stoppées. Pour eux, le conflit israélo-palestinien est l'un des facteurs les plus puissamment déstabilisateurs dans la région, et ils ont de bonnes raisons de croire qu'il nourrit l'extrémisme islamiste. Le monde arabe a atteint le point où il est en train de se joindre à la légitimation internationale d'Israël donnée par la résolution des Nations unies de 1947 sur le plan de partage, car il a cessé de croire qu'il est de son intérêt de refuser l'existence d'Israël.

Alors, pourquoi Israël ne répond-il pas à l'initiative de paix saoudienne ? Cette initiative, comme toute autre proposition arabe susceptible d'apparaître, demande une "solution juste au problème des réfugiés". Or, la peur profondément présente en Israël est que cette insistance arabe de trouver une solution au problème des réfugiés, au bout du compte, ne soit qu'un stratagème destiné à effacer l'Etat juif de la carte, non plus par des moyens militaires mais démographiques, par plusieurs millions de Palestiniens qui afflueraient en Israël.

Toutefois, des modèles existent pour la résolution de ce problème. En privé, des Palestiniens influents disent souvent que pour le droit au retour des réfugiés, il s'agit bien plus d'une acceptation par Israël d'une responsabilité morale pour la Nakba que d'un retour physique de Palestiniens à l'intérieur des frontières de 1967.

L'accord Beilin-Abou Mazen de 1995 a d'ailleurs donné à ce point de vue une expression semi-officielle. Ici, je pense, se trouve la raison profonde qui explique l'hésitation d'Israël à répondre de manière plus active à l'initiative saoudienne. En Israël, le discours public et la conscience nationale n'ont jamais accepté l'idée, corroborée pourtant aujourd'hui par des historiens de tous horizons, qu'Israël a chassé de chez eux, activement, 750.000 Palestiniens en 1947/48, et qu'il a donc au moins une responsabilité partielle dans la Nakba palestinienne.

Jusqu'à ce jour, cela ne s'est pas produit, parce qu'on considère que cette idée saperait les fondations du sionisme et la légitimité de l'existence d'Israël. C'est comme si nous étions enfermés dans un dilemme insoluble : ou bien nous rejetons toute responsabilité pour la Nakba, ou bien nous devons accepter l'idée que nous n'avons aucun droit à vivre ici.

C'est là la source profonde de la peur qui empêche Israël de rencontrer le monde arabe face à face et de lui dire : "Nous sommes ici, et nous pensons que vous acceptez notre existence." Israël n'ayant pas encore accepté sa part de responsabilité historique pour la Nakba palestinienne, il ne peut pas réellement croire que les Arabes puissent accepter sa présence au Moyen-Orient. Nous sommes enfermés et oscillons entre une image de nous-mêmes de totalement bons et de totalement mauvais. Et ainsi, nous perpétons l'occupation des territoires, avec toutes les horreurs qu'elle comprend, parce que l'idée qu'Israël soit coupable de quelque chose est toujours immédiatement associée au refus de notre droit de vivre ici.

La seule manière de sortir de cette impasse est de soulever publiquement la question de savoir comment Israël peut vivre avec sa responsabilité pour la Nakba. Le dilemme "soit nous sommes moralement irréprochables, soit nous n'avons aucun droit d'être ici" doit être remplacé par une version de l'Histoire qui accepte que la responsabilité morale, historique et politique d'Israël est aussi complexe et multi-factorielle que celle de la plupart des autres nations.

Dans un monde idéal, un homme d'Etat israélien (produit rare à l'ère des simples politiciens) arriverait et dirait aux Palestiniens : "Israël est né dans des circonstances tragiques qui ont infligé à votre peuple de graves souffrances et injustices. Nous assumons notre part de responsabilité dans cette tragédie, même si nous ne pouvons pas la réparer totalement. Négocions ensemble et voyons comment il est possible d'en finir avec ce cercle vicieux des violences et des souffrances, et de vivre côte à côte."

Il est probable que cela n'arrivera pas dans un futur proche. Un politicien israélien juif qui tiendrait de tels propos deviendrait inéligible. Il revient donc à la société civile de porter cette question à la conscience du plus grand nombre. Autrement, les politiques d'Israël continueront à manquer de toute créativité et de tout horizon politique, et nous raterons des chances historiques qui pourraient ne plus se représenter.

Carlo Strenger

Carlo Strenger est professeur de psychologie à l'université de Tel-Aviv

Ha'aretz, 8 juin 2007

mis en ligne le vendredi 8 juin 2007

<http://www.haaretz.com/hasen/spages...>

Trad. : Gérard Eizenberg pour La Paix Maintenant

7-7 Point de vue de Mr. Bahar : La Umma arabo-islamique doit boycotter l'Etat d'occupation.

Le Centre Palestinien d'Information (CPI) a effectué une interview exclusive avec le docteur Ahmed Bahar, vice-président du Conseil législatif palestinien.

La quarantième commémoration de l'occupation israélienne de la partie orientale de la ville d'Al-Quds et du reste de la Palestine, les conséquences de la Naksa (la défaite de juin 1967) sur la scène palestinienne et arabe, et d'autres dossiers, surtout les développements suivant l'accord de la Mecque, ont été évoqués.

Bahar nous en donne son point de vue, dans l'interview ci-après, traduite et résumé de l'arabe.

Une défaite, et pire encore

CPI : La guerre de juin 1967 est-elle une vraie défaite ?

Bahar : C'était une Naksa (une défaite), et même pire. Les territoires d'Al-Quds, de la Cisjordanie, de la bande de Gaza et du Sinaï ont été occupés et trois armées arabes ont été vaincues de façon inattendue.

A 8h30 du matin, l'aviation israélienne a totalement anéanti les aéroports égyptiens. Cependant, les officiers et les pilotes arabes avaient la gueule de bois après une nuit blanche d'ivresse. Notre Nation arabe doit relire l'Histoire.

CPI : Et l'effet de cette Naksa (la défaite de juin 1967) sur les peuples et les pays arabes ?

Bahar : La Naksa n'était pas uniquement pour la Palestine, mais également pour tous les Arabes, dans la mesure où la Palestine est sacrée pour toute la Umma arabo-islamique.

Cette défaite militaire n'était que le résultat de la défaite intellectuelle. La culture islamique sérieuse n'était pas de mise. On avait cru que l'Union Soviétique se rangerait avec eux ; mais elle a en fait pris une position au profit des Américains.

Il faut donc étudier les raisons de cette défaite de la plus grande armée arabe qui a provoqué une défaite psychologique encore plus grave chez les Arabes. Cela implique une révolution réelle afin d'en sortir, de cette situation de déprime.

En Palestine, le mouvement de la résistance islamique Hamas a travaillé, à travers la première et la deuxième Intifada. Il a pu provoquer une sorte de responsabilité. Tous les combattants se sont réunis autour du choix de la résistance. Le peuple palestinien a constaté que les accords signés avec l'occupation n'ont rien donné. L'Intifada d'Al-Aqsa a même poussé l'Entité sioniste à se retirer de certains terrains. Sharon, le père de la colonisation, a ordonné le démantèlement de certaines colonies. Pour autant que cette retraite ait laissé tant d'effets négatifs, elle reste une forte indication du recul de la stratégie sioniste et de l'avancée de la résistance palestinienne.

Pour Al-Quds, boycottez l'Etat de l'occupation

CPI : La ville d'Al-Quds est menacée, alors ?

Bahar : Dès leur entrée dans cette ville sainte, le 7 juin 1967, les Sionistes avaient commencé sa judaïsation. Ils ont même usé de produits chimiques pour changer l'aspect de la porte de Bab Al-Maghariba afin de permettre aux Juifs d'entrer dans la sainte mosquée d'Al-Aqsa. Même de la part de l'UNESCO, organisation sensée protéger les lieux historiques, il n'y a eu aucune réaction !

Le Conseil législatif palestinien a contacté les parlements du monde entier, en lançant un appel de détresse : "Sauvez la ville d'Al-Quds". Il n'y a eu encore une fois aucune réaction, même de la part des pays arabes qui pourront au moins renvoyer les ambassadeurs sionistes et boycotter les produits sionistes.

Le Cheikh Raïd Salah faisait l'impossible avec des familles palestiniennes, habitant la ville d'Al-Quds, pour qu'elles aillent garnir la sainte mosquée d'Al-Aqsa. Ils répondaient présents, salués par le Conseil législatif palestinien. A l'étranger, ce dernier essaie toujours d'expliquer le plan sioniste immoral destiné à judaïser la ville en chassant ses habitants natifs.

Le Conseil a mis en place un "Comité d'Al-Quds" qui a pour devoir d'expliquer ce plan diabolique. Toutefois, ce comité ne peut assumer son obligation, dès lors que l'occupant kidnappe la plupart de ses membres. Le peuple palestinien assume toujours ses responsabilités. Il se défendra. Quant à l'Entité sioniste et l'Administration américaine, elles portent la totale responsabilité de ce qui arrive à la région, de son explosion.

Depuis la victoire du Hamas, ils refusent tout. Un cabinet élu. Un gouvernement d'union nationale. Une accalmie... Ils ne veulent en fait qu'étouffer le projet islamique. En tout cas, ce projet gagnera non seulement en Palestine mais partout dans le monde.

Isoler le mouvement du Hamas

CPI : Le Hamas représente le projet islamique, la communauté internationale peut-elle l'isoler ?

Bahar : Bien qu'il soit sous pression, le Hamas est partout et continue à s'attacher aux principes de son peuple.

CPI : Quarante ans après la Naksa (la défaite de juin 1967), y a-t-il des changements dans le discours des factions palestiniennes ?

Bahar : A la fin du 19ème siècle, les Sionistes ne constituaient que quelque 2% du total de la population de la Palestine. Mais petit à petit, ils viennent de partout dans le monde pour occuper notre terrain en provoquant la Nakba (la catastrophe de 1948). Ils provoquent ensuite la Naksa (la défaite de juin 1967) afin d'occuper le reste de la Palestine.

Il est vrai qu'ils sont là, mais cela ne pourra en aucun cas anéantir le droit historique, national et politique du peuple palestinien dans chaque grain de terre.

Par ailleurs, aussi vieux que soient les droits palestiniens, ils ne seront pas effacés ; ils restent imprescriptibles. Le peuple palestinien résistera tant que ses droits seront détournés.

Le Hamas fait rappeler à tout le monde comment cette Entité sioniste avait été construite sur les cadavres d'enfants et même de femmes enceintes, en commentant des carnages partout, notamment à Dir-Yassine.

Le peuple palestinien n'est pas prêt d'oublier ses territoires occupés en 48 et en 67. Le gouvernement palestinien actuel adopte la proposition du défunt le cheikh Ahmed Yassine consistant à une mise en place d'un Etat palestinien avec les frontières de 1967, sans pour autant laisser tomber les droits palestiniens dans les territoires occupés en 1948.

CPI : La résistance et la politique ne sont-elles pas contradictoires ?

Bahar : Serait-ce étrange le fait de porter mon fusil et de construire en même temps ma patrie ? L'OLP a négocié sur une période d'une quinzaine d'années, sans pour autant arriver à un quelconque résultat ; car elle a fait la politique sans pratiquer la résistance. C'est pour cette raison que le Hamas est sous pression. Les occupants, les Américains et les traîtres veulent le pousser à faire un choix : soit le gouvernement, soit la résistance.

Ils ont tué Abou Ammar (l'ancien président de l'autorité palestinienne : Yasser Arafat), car ils parlent de la paix sans la vouloir réellement.

Le projet du Hamas fait peur, car il fait de la résistance et de la politique une seule unité, la plus naturelle du monde. Nous avons essayé la politique toute seule, sans obtenir quoi que se soit !

CPI : Et ce mélange a-t-il été bien accueilli ?

Bahar : Il a été bien vu par les parlements que nous avons visités tels ceux du Soudan, de l'Egypte, d'Oman et de la Jordanie...

Et avec grand enthousiasme, cette conduite a aussi été reçue par les Palestiniens de l'étranger. Ils se montrent impatients de participer au djihad, après quelque 14 ans de négociation sans résultat.

L'accord de la Mecque

CPI : La scène palestinienne est encore perturbée, après l'accord de la Mecque ?

Bahar : Si nous ne traitons pas la racine du mal, une cinquantaine d'accords ne pourraient rien donner. Nous avons mis en place un cabinet d'union nationale, sans plus. La réorganisation des appareils sécuritaires n'a pas été concrétisée, bien qu'elle soit la principale origine de la crise politique actuelle.

L'origine de la crise n'est pas un combat entre les mouvements du Fatah et du Hamas ; elle est un conflit entre deux courants de pensée. Comment pourra-t-on expliquer le retour des criminels, ayant du sang innocent sur la conscience ?

Il est clair qu'il y a une poignée de "Palestiniens" qui ne veulent pas d'une harmonie nationale. Tous les honnêtes gens doivent y faire barrage.

Il est clair aussi que sans le réaménagement des services de la sécurité, en se basant sur des principes corrects, le problème restera comme il est. Toutes les retouches ne seront qu'apparence !

CPI : L'optimisme est-il de mise pour un nouvel accord entre les factions palestiniennes ?

Bahar : L'optimisme est de mise, mais la précaution s'impose. Il s'agit toujours de ladite poignée de gens qui ne veut que ce peuple soit uni. Le problème réside aussi dans le fait que ce groupe-là est soutenu de l'extérieur. Ce groupe doit être écarté. Les services de la sécurité doivent être aménagés. Tous les partis de la scène palestinienne doivent mettre le doigt sur la vraie maladie qui a fait beaucoup de mal au peuple palestinien.

CPI

7-8 Point de vue de Mr Sayed : L'Afrique du Sud condamne les 40 ans d'occupation.

Le samedi 9 juin 2007, une foule d'environ 2.500 personnes a bravé le temps hivernal au Cap, en Afrique du Sud, pour protester contre les 40 ans d'occupation militaire illégale de la Palestine par Israël.

Un lien affectif très fort existe entre les Sud-Africains et les Palestiniens en raison des nombreux points communs entre l'ancien régime d'Apartheid en Afrique du Sud et le système d'occupation actuelle en Palestine

La marche de protestation avait lieu dans le cadre de la journée mondiale de solidarité pour commémorer le 40ème anniversaire de l'occupation et était le point fort de la semaine de campagne durant laquelle se sont déroulés des regroupements, des veilles aux bougies et d'autres actions visant à promouvoir les prises de conscience et à montrer de la solidarité avec les Palestiniens dans leur lutte pour leur libération nationale.

Plusieurs groupes de solidarité avec la Palestine des syndicats et des organisations religieuses ont participé à la manifestation. La foule a marché pacifiquement dans le centre du Cap en portant des drapeaux palestiniens et des banderoles et en scandant des slogans demandant la fin de l'occupation et la liberté pour tous les Palestiniens.

Un lien affectif très fort existe entre les Sud-Africains et les Palestiniens en raison des nombreux points communs entre l'ancien régime d'Apartheid en Afrique du Sud et le système d'occupation actuelle en Palestine.

La manifestation a duré à peu près 2 heures et s'est terminée devant les portes du Parlement Sud-Africain où un mémorandum a été remis au Ministère sud-africain des Affaires Etrangères.

Le mémorandum demande, entre autres choses, le retrait immédiat de l'ambassadeur sud-africain en Israël et la cessation des relations diplomatiques avec l'Etat sioniste.

Il demande également le boycott, le désinvestissement et des sanctions surtout les produits israéliens ainsi que des lois interdisant aux jeunes juifs sud-africains de servir dans les forces armées israéliennes.

La foule s'est dispersée pacifiquement mais s'est engagée à poursuivre ses efforts, en citant la fameuse phrase de Nelson Mandela : "*L'Afrique du Sud ne sera pas libre avant que la Palestine soit libre*"

Source : <http://www.palsolidarity.org/>

Traduction : MG pour ISM

Le désespoir total à Gaza *Ziad Medoukh*

Ce qui se passe dans la Bande de Gaza est très grave : des affrontements entre factions palestiniennes ; des morts dans les rues de Gaza ; des centaines de blessés dans des hôpitaux débordés et qui souffrent du manque de moyens médicaux.

Trente sept Palestiniens ont été tués en deux jours de combats entre les forces de sécurité qui appartiennent au Fatah et les forces exécutives de soutien qui appartiennent au Hamas : les deux grand partis palestiniens qui ont chacun une force militaire qui a été créée lors de la deuxième Intifada en 2000 pour affronter les soldats et les colons israéliens qui se trouvaient dans la Bande de Gaza avant de se retirer en octobre 2000. Mais après le retrait israélien, qui a été un piège pour enfermer les Palestiniens dans une prison, les armes se sont retournées vers les frères.

Tout le monde est sous le choc, ici on n'arrive pas à comprendre pourquoi ces affrontements. Ces événements nous choquent avant de choquer tous les amis de notre cause ; une cause noble et juste, la cause de tous les opprimés et la cause de tous les résistants. Nous sommes en train de vivre un drame contre une population en pleine crise.

Depuis deux jours, tout le monde est chez lui dans la bande de Gaza ; malgré toutes les initiatives pour arrêter ce drame entre les frères, seulement les militaires des deux camps et les hommes armés masqués sont dans les rues de Gaza ; les magasins sont fermés ; les universités aussi ; seuls les étudiants qui passent le baccalauréat continuent d'aller à leurs lycées pour passer les examens du bac malgré les risques ; malgré les check point des deux camps et malgré l'instabilité et cela montre l'attachement de notre peuple à l'éducation comme élément d'espoir pour nos jeunes.

Les événements de Gaza montrent une fois de plus la situation très difficile dans laquelle se trouve plus d'un million et demi de Palestiniens enfermés, encerclés et qui vivent une pauvreté remarquable, sans oublier la tension, les pressions extérieures, la souffrance et les provocations israéliennes par la poursuite des attaques, raids et bombardements israéliens contre les villes, les villages et les camps de Gaza.

A mon avis, les événements de Gaza sont le résultat avant tout des mesures de l'occupation israéliennes qui enferment plus d'un million et demi de Palestiniens dans une grande prison à ciel ouvert. Et le résultat d'un blocus international qui est en train de tuer des enfants privés de lait et de médicaments et qui est en train d'obliger les Palestiniens désespérés à se tuer entre eux.

Il ne faut pas oublier que nous sommes toujours occupés dans la Bande de Gaza malgré le retrait israélien ; nous sommes encerclés, enfermés, nous vivons la misère et la pauvreté devant l'indifférence totale de beaucoup de pays.

Nous demandons la reprise des aides économiques gelée par les bailleurs de fonds étrangers, la création des projets et du travail pour des milliers de Palestiniens au chômage, de redonner un peu d'espoir pour ces Palestiniens de Gaza souvent désespérés dans leur grande prison.

Nous réclamons une relance rapide du processus de paix afin d'assurer la stabilité à notre région afin d'éviter l'explosion totale de la situation dans une région assoiffée de paix et d'espoir.

PNN 13.06.